



Édito

Cher-ère-s spectateur-trice-s,

Entre vos mains se trouve le premier numéro du journal du Théâtre de la Cité. Ce support nous permettra de vous tenir informés de toutes les actualités du CDN et d'être réactifs pour vous parler des projets en cours. Huit mois se sont écoulés depuis mon arrivée et en regardant en arrière, je réalise le volume de travail accompli, celui des projets et des initiatives lancés, aussi bien que la vitesse avec laquelle tout cela se passe. Huit mois qui sont passés comme huit semaines, comme si le temps s'était densifié pour nous propulser dans une nouvelle dynamique. Et dans cette dynamique, il est difficile de cerner si c'est nous qui portons le projet ou si c'est lui qui nous porte. Tout bouillonne, tout se modifie et évolue dans notre cité. Pour les quatre mois qui viennent, nos collaborateurs, nos partenaires et moi-même, avons choisi dix-neuf propositions diverses qui mélangent théâtre, cinéma, cirque, nouvelles écritures, tout public, installations, expérimentations, jeune création, mais aussi des rendez-vous autour des spectacles, des rencontres avec les artistes, des conférences...

Tous les éléments sont là ! À vous de les assembler, de vous les approprier pour vivre une saison qui vous ressemble !

Galin Stoev

1949
Le Grenier de Toulouse dirigé par Maurice Sarrazin est labellisé Centre Dramatique National.
1964
Le Théâtre Daniel Sorano est inauguré et accueille le CDN.
1985
Jacques Rosner est nommé directeur du CDN.
1987
Le CDN prend le nom de TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées.
1998
Jacques Nichet est nommé directeur et intègre le bâtiment actuel « Théâtre de la Cité ».
2008
Agathe Mélinand et Laurent Pelly sont nommés codirecteurs.
2018
Galin Stoev est nommé directeur du TNT, qu'il renomme Théâtre de la Cité – Centre Dramatique National Toulouse Occitanie .

*À vos tournesols !
Pour ceux qui ont
fait pousser
leur tournesol cet été,
pensez à le ramener
dans son pot
le jeudi 13 septembre
au théâtre pour récupérer
votre coupe-file
pour une visite
de la Cité Merveilleuse !*

1998-2018 : le théâtre installé depuis 20 ans au cœur de la métropole

Le Théâtre de la Cité devient la Cité Merveilleuse le temps du week-end des Journées européennes du patrimoine et ouvre ses portes en grand !

*« Il y a vingt ans,
la ville mettait au monde
un théâtre, aujourd'hui,
le théâtre a accouché d'une ville. »*

Cyril Jaubert, Cie Opéra Pagai

Pour ce grand événement, nous confions les clefs du théâtre à la compagnie Opéra Pagai et nous invitons les curieux et les passionnés à suivre le fil rouge d'un spectacle déambulatoire ludique et surprenant.

Venez découvrir la *Cité Merveilleuse*, étendue sur des hectares de paysages intérieurs, de plaines et de plateaux, de ponts et d'îlots, de recoins intimes et spectaculaires, d'échoppes, de petites entreprises et de services publics et polyculturels. Ses habitants du réel et artisans de l'imaginaire vous accueilleront et guideront vos pas à travers leur cité où se cultive un certain art de vivre, décalé et merveilleux.

● Samedi 15 et dimanche 16 septembre

Conception et mise en scène Opéra Pagai Une production de Théâtre de la Cité

À découvrir en famille

Spectacle déambulatoire dans tout le théâtre / 1 h environ

Entrée libre, sans réservation

Visites en continu de 10h à 12h30 et de 15h à 18h

Accessible aux personnes à mobilité réduite et aux malentendants



Avant / Ancien Conservatoire de musique de Toulouse

©DR



Après / Théâtre de la Cité – Centre Dramatique National Toulouse Occitanie, Direction Galin Stoev

©Maroussia Krol



Portrait/ Paysage

Galin Stoev souhaite « imaginer une saison qui suscite la soif de sens, qui incite à la curiosité et qui nous apprend la prise de risque ». Nous sommes là, maintenant, pour découvrir et rêver ensemble ; voici la devise de cette saison. L'intention est finalement assez simple : proposer une saison qui nous ressemble, qui nous rassemble.

Portrait/Paysage n'est pas simplement une ode à un artiste, un aperçu du travail le plus exceptionnel de cet artiste, **Portrait/Paysage**, c'est une saison à part entière ; une saison dans la saison ! La saison d'un artiste complet qui a su créer son univers, le partager et le déployer, à qui nous laissons une place d'honneur. Ce sont ses choix, ses inspirations, ses influences, ses connexions, son travail que nous découvrons et redécouvrons durant une saison.

Pour cette première édition, c'est **Maguy Marin** qui nous ouvre les portes de son écosystème artistique. Tout au long de ces prochains mois, des rendez-vous publics, des spectacles, des projections, des rencontres, des temps de travail et des espaces de recherche vont être proposés aux publics. En voici quelques-uns, d'autres événements viendront ponctuer la saison et nous vous en ferons part au fur et à mesure des futurs journaux. À suivre, à vivre, à partager !

« Portrait/Paysage met à l'honneur le travail de Maguy Marin, cette artiste exceptionnelle qui n'a pas peur de redéfinir les limites de la création, de franchir les frontières des genres et de mélanger à la danse des expressions purement théâtrales. »

Galin Stoev

LES PREMIERS RENDEZ-VOUS

Atelier chorégraphique avec Maguy Marin et Ennio Sammarco, pour les Extenseur-se-s de La Place de la Danse et les comédien-ne-s de l'AtelierCité, en novembre, à La Place de la Danse

Salomé, film muet accompagné par Florent Paris et présenté par Maguy Marin, le 27 novembre à 20h30, au Théâtre de la Cité. Dans le cadre de *Danse à la Cinémathèque*, en partenariat avec La Cinémathèque de Toulouse et Le Ballet du Capitole

May B, du 29 novembre au 1^{er} décembre, au Théâtre de la Cité. Avec La Place de la Danse et le théâtre Garonne. Représentation en audiodescription le 30 novembre

Cours de danse ouvert au public (à partir de 7 ans), le 9 mars, au Théâtre du Capitole. Avec le Théâtre du Capitole

Carnet de danse, (à partir de 10 ans), démonstrations et débats commentés par des danseurs, des chorégraphes et des artistes invités autour de *Partage de danses*, le 9 mars, au Théâtre du Capitole. Avec le Théâtre du Capitole

Rencontre avec les chorégraphes Kader Belarbi, Cayetano Soto et Maguy Marin, le 12 mars à 18h, au Théâtre du Capitole. Avec le Théâtre du Capitole

Projection de *Maguy Marin, l'urgence d'agir* de David Mambouch, le 12 mars à 20h30, à la Cinémathèque de Toulouse en présence de Maguy Marin, David Mambouch et Kader Belarbi. Dans le cadre de *Danse à la Cinémathèque*, en partenariat avec La Cinémathèque de Toulouse et Le Ballet du Capitole

Partage de danses, avec les danseurs du Ballet du Capitole, du 13 au 15 mars, au Théâtre de la Cité

Conférence « Organiser le pessimisme », la danse politique de Maguy Marin, le 14 mars à 19h à l'Université Toulouse Jean Jaurès. Avec La Place de la Danse et l'ISDAT spectacle vivant

Journée d'étude « Maguy Marin et... : L'artiste et ses doubles », le 15 mars de 9h à 18h, à l'Université Toulouse Jean Jaurès. Avec La Place de la Danse et LLA-CRÉATIS Université Toulouse Jean Jaurès

Démonstration scolaire, rencontres et démonstrations commentées pour inviter les plus jeunes à découvrir la danse, son histoire, ses créateurs et sa technique, le 15 mars à 14h, au Théâtre du Capitole. Avec le Théâtre du Capitole

Ha ! Ha !, les 13 et 14 avril, à l'Usine à Tournefeuille

Projection de *May B* de David Mambouch, présenté par Maguy Marin, le 21 mai à 20h30, à la Cinémathèque de Toulouse en présence de Maguy Marin, David Mambouch et Kader Belarbi. Dans le cadre de *Danse à la Cinémathèque*, en partenariat avec La Cinémathèque de Toulouse et Le Ballet du Capitole

Ligne de crête, la création 2018 de Maguy Marin, du 22 au 24 mai, au théâtre Garonne, avec La Place de la Danse et le théâtre Garonne

Informations
et réservations :

www.
theatre-cite
.com

Insoutenables longues étreintes

Dans les rencontres déterminantes qui ont jalonné le parcours de Galin Stoev, celle avec l'auteur Ivan Viripaev, tient une place de choix. Galin Stoev met en scène *Les Rêves* (2002), *Oxygène*, en bulgare puis en français, *Genèse n°2* (présenté au 61^{ème} Festival d'Avignon, ainsi qu'à Rome, Bruxelles, Paris et Ottawa) et *Danse « Delhi »* (en français en 2011 à la Colline – théâtre national, et dans une nouvelle mise en scène en bulgare en 2017 au Théâtre national Ivan Vazov – Bulgarie et au Théâtre de la Cité en janvier 2018).

Au fil des années, une grande complicité s'est nouée entre ces deux défricheurs de l'âme qui partent des mots pour arriver dans le « ventre du spectateur ».

Avec *Insoutenables longues étreintes*, Galin Stoev signera sa sixième mise en scène d'un texte d'Ivan Viripaev dont il a co-traduit la version française.

L'histoire commence à New York où Monica, Charlie, Amy et Christophe, quatre jeunes gens solitaires viennent à se croiser. Aliénés par le mode de vie moderne, « accros » à une jouissance qui rime avec claustrophobie et alimente un sentiment d'échec de plus en plus grand, ils vont être amenés à redéfinir radicalement les paramètres de leur liberté.

Ivan Viripaev est né à Irkoutsk, une ville de Sibérie orientale, en 1974.

Après avoir fait le conservatoire d'Irkoutsk, Viripaev fonde sa propre compagnie en 1998. En 2000, il présente à Moscou sa première pièce, *Les Rêves*, au premier Festival de théâtre documentaire. Le succès est immédiat. En 2001, Viripaev fonde le « Centre de la pièce nouvelle et sociale, Teatr.doc », qui créera *Oxygène* et *Genèse n°2*. Viripaev compose ses textes comme de la musique, ils sont traduits et joués dans le monde entier, notamment en Allemagne, en Pologne, en Grèce, en Italie et au Canada.

« Le théâtre m'a sauvé d'une carrière de criminel pour une seule et bonne raison : le banditisme et le théâtre ont deux choses en commun : le romantisme et l'escroquerie ! ».

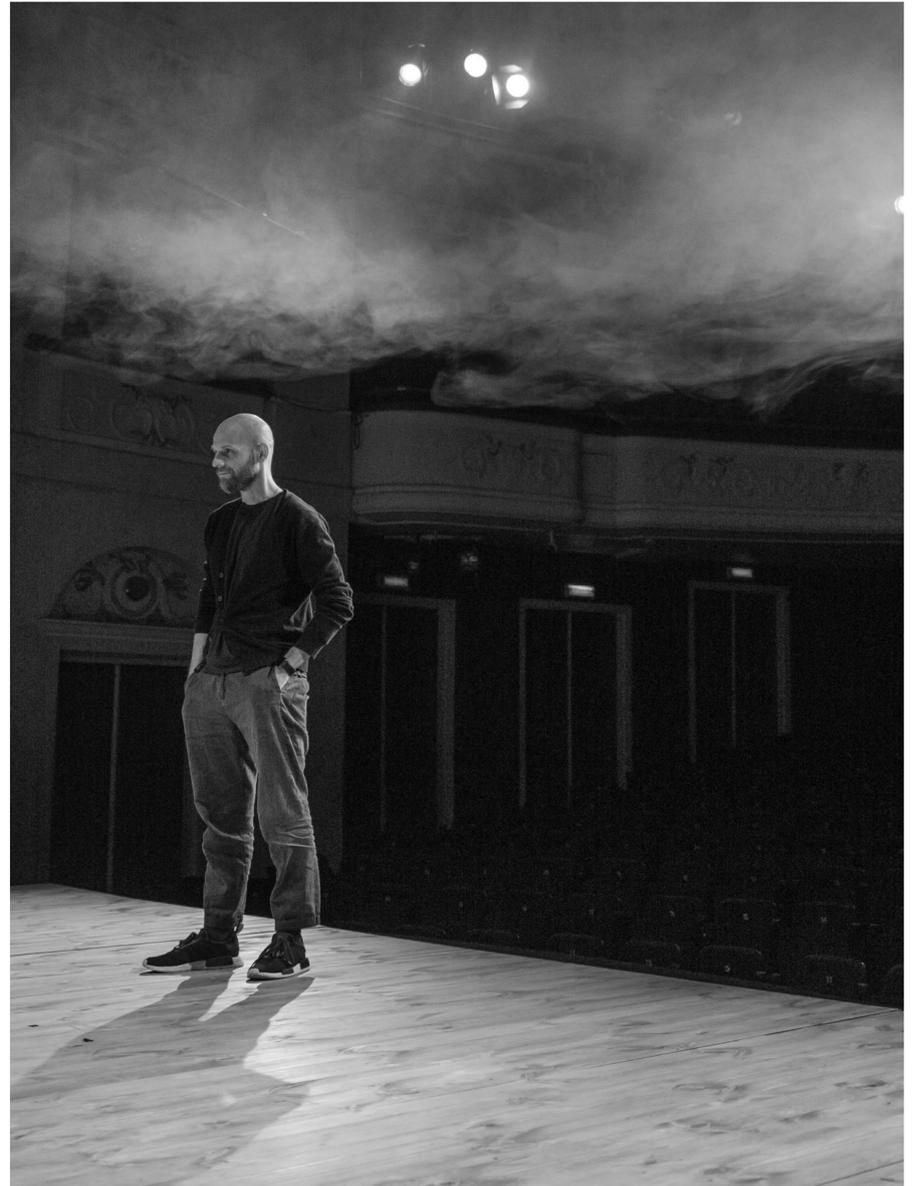
Ivan Viripaev

Rencontre à Varsovie

Ivan Viripaev, Karolina Gruzńska et Galin Stoev ont discuté de la pièce un soir de mai 2018...

EXPÉRIENCE

Galina Stoev a choisi de mettre en scène *Insoutenables longues étreintes* car c'est pour lui « plus qu'un spectacle, c'est une expérience, un laboratoire, une énergie que les acteurs font circuler ». Karolina, qui a joué le rôle de Monica dans une mise en scène précédente, raconte « en tant qu'acteurs, on expérimente aussi cette étreinte dans laquelle plongent les personnages. C'est une sorte de transe dans laquelle se retrouvent spectateurs et comédiens mais qui, au lieu de les égarer, les guide des ténèbres vers la lumière ». Elle ajoute « le plus important dans la pièce, c'est la sensation, la beauté

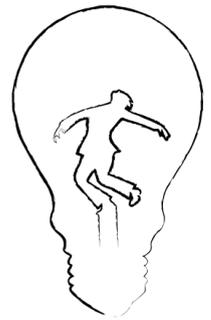


Ivan Viripaev ©Paulina Strzyga

du chemin que parcourent les personnages pour arriver à leur but ultime ». Ivan conclut « Qu'est-ce qui arrive au corps ? On s'en fiche ! Le corps est fou. L'expérience demeure. »

SPIRITUALITÉ

Par le biais d'une étrange voix qui parle à chacun des personnages, « le récit devient celui de cette spiritualité, cette conscience qu'il y a à l'intérieur d'eux et qui existe peu importe leurs actes » explique Ivan. Pour Karolina, la pièce permet de se rendre compte ensemble, public et comédiens, que « recevoir la connaissance n'est pas gratuit, que chaque expérience se paie. » Mais quel ressenti au sortir de la salle ? « De la magie, un sentiment de beauté, grande et triste à la fois », promet Ivan Viripaev.



« Merci de penser à m'étreindre en sortant. »

• 4 – 21 décembre

Texte Ivan Viripaev

Mise en scène Galin Stoev

Création et production Théâtre de la Cité

Pour la création d' *Insoutenables longues étreintes*, l'équipe artistique est accueillie en résidence au Théâtre de la Cité pendant 8 semaines. Les décors et costumes du spectacle sont réalisés par les ateliers du Théâtre de la Cité.

Le CUB / 2h environ

ALLER PLUS LOIN

Préambule vendredi 7 et samedi 8 décembre / 18h30

UniverCité samedi 8 décembre au CUB en présence

d'Ivan Viripaev / 10h

Bord de scène jeudi 13 décembre

Un spectacle qui se fabrique est à chaque fois un processus unique et fragile. Les Centres Dramatiques Nationaux sont des maisons rares qui permettent ces éclosions.

Imaginons la maison des artistes comme un lieu multiple

Avant d'être un bâtiment, cette maison serait un lieu pour répondre à la question qui anime les architectes de l'agence « Encore heureux », lauréats du Pavillon français à la biennale d'architecture de Venise 2018, « Lieux infinis : construire des bâtiments ou des lieux ? ».

En effet, bien que ce bâtiment, imaginé par l'architecte Alain Sarfati comme un grand bateau, souffle ses 20 bougies cette année (cf. page 2), il est transcendé par les expériences qu'il permet.

Un lieu de vie, un endroit où artistes et publics peuvent rêver, manger, travailler, dormir, partager, déambuler, s'asseoir...

LE CUB ?

Le CUB, ce n'est pas le Petit Théâtre qui se ferme à la diffusion de spectacles accueillis, mais un lieu qui s'ouvre à la découverte. Donc, un lieu de prise

de risque. Et forcément, un lieu où l'on peut se tromper, rater, faire mieux, se confronter, faire évoluer, réessayer, revenir à la charge et réussir.

Près de la moitié des spectacles programmés n'étaient pas encore créés lorsque la saison a été imaginée, nombreux ne le sont pas encore à ce jour. Tout simplement parce que le Théâtre de la Cité fait confiance aux équipes artistiques.

La plupart d'entre elles sont accompagnées, c'est-à-dire que le CDN met à leur disposition des moyens financiers, matériels ou humains pour mener à bien leur création. Beaucoup de ces équipes seront en résidence au CUB et c'est au cours du processus créatif que seront proposés des temps de partage avec le public (la possibilité d'assister à certaines répétitions, à des maquettes, des rencontres...).

EMMENER LES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT EN EXPLORATIONS

Toujours dans cette logique d'accompagnement, a été lancée en janvier 2018, la première journée *Explorations*, un rendez-vous réservé aux programmeurs. L'idée étant de montrer à des diffuseurs, des coproducteurs... des projets en développement. À l'état d'ébauche ou déjà en répétitions, les équipes artistiques présentent leur travail et répondent aux questions des professionnels. Ce moment privilégié favorise la rencontre et l'échange entre les acteurs du spectacle vivant.

La deuxième édition aura lieu le 6 décembre 2018.

Cataract Valley

3 femmes au bord de la chute

Adapté de la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles (1917-1973), Marie Rémond et Thomas Quillardet proposent un projet sensible et intrigant à travers l'histoire de trois sœurs, Harriet, Sadie et Evy, trois femmes imprévisibles et déroutantes, cherchant leur place dans une vie toujours à la lisière de la folie.

Qui est Jane Bowles ?

Considérée par Tennessee Williams comme « l'un des auteurs de fiction les plus remarquables de l'époque moderne », figure trop méconnue des lettres américaines des années 1940, l'extravagante Jane Bowles a créé un univers littéraire habité de femmes à son image : imprévisibles.

Héritière déviante de Virginia Woolf, Jane Bowles suit le cours méandreux de la conscience de ses personnages, femmes sorcières, ensorceleuses et monstrueuses, souvent en crise, dépressives telle la Harriet de *Camp Cataract*, fragiles comme du cristal prêt à se briser.

À ce flux chaotique, détraqué, l'écrivaine donne une forme d'une implacable méticulosité. Mais le style de Bowles se révèle lui aussi curieux, « oblique », comme le qualifiait Carson McCullers, envahi de non-dits dérangeants. On devine un viol, un suicide, un meurtre. Mais jamais ils ne sont évoqués directement. Comme s'il fallait nier le réel dans ce qu'il a de plus violent pour rester coûte que coûte dans l'enfance, dans le jeu.

À la tragédie, Jane Bowles mêle le grotesque, elle allie subtilement démençance et humour.

« Pour que la vie soit supportable, il faut la rendre absurde. » Ce que s'est échinée à faire Jane Bowles, auteur d'une œuvre et d'une vie d'une insoutenable légèreté.

Elisabeth Philippe pour Les Inrockuptibles (extrait)



Jane Bowles ©DR

- Naissance à New-York le 22 février 1917.
- Mariage avec Paul Bowles, auteur d'*Un thé au Sahara*, en 1938.
- En 1943, publication de son unique roman, *Two Serious Ladies*.
- En 1948, elle s'installe avec son mari à Tanger.
- À 40 ans, elle est victime d'une attaque cérébrale qui l'empêche de continuer d'écrire.
- *Plaisirs paisibles* sera publié en 1966.
- Elle meurt à Malaga en 1973.

« L'un des auteurs de fiction les plus remarquables de l'époque moderne. »

Tennessee Williams

Dans les méandres de Cataract Valley

La cataracte – dans son acception la plus générale – est un trouble de la vision. Mais le mot peut aussi désigner une cascade d'une hauteur considérable. Double signification donc qui instaure l'ambiguïté de cette nouvelle. Sensation de brouillard, bouillonnement intérieur... les états émotionnels des personnages font directement écho à leur environnement et la fascination qu'exercent sur eux les chutes peut dangereusement

déformer leur vision de la réalité...

C'est donc à *Cataract Valley*, un camp de repos situé à proximité de chutes d'eau, qu'Harriet se rend tous tous les ans pour soigner ses crises nerveuses. Officieusement, ces séjours sont autant d'occasions d'échapper à l'appartement qu'elle occupe avec ses deux sœurs et dans lequel elle étouffe. Alors que c'est au contact de ses remous violent qu'elle trouve son apaisement ; elle y voit le lieu de l'enfance, de la liberté, sa cabane dans les arbres, où elle peut inventer sa propre manière de vivre en dehors de tout dictat social.

Sadie, Harriet et Evy : les sœurs instables

À l'appartement sont restées les deux autres sœurs : Evy mariée avec Bert, qui vit donc également sous le même toit, et Sadie la sœur la plus jeune qui, depuis le départ d'Harriet, est submergée par une angoisse qu'elle ne parvient pas à définir.

Ce logement est exigu, les meubles sont trop grands, rien dans ce contexte ne semble vraiment adapté : ni l'espace ni les personnages.

Et tandis qu'Harriet reste sourde aux demandes de Sadie qui la supplie de rentrer, cette dernière décide d'aller elle-même la chercher à Camp Cataract. Mais ce séjour prendra une toute autre tournure... À travers le personnage de Sadie, Jane Bowles parle des phobies et de l'indécision qui la paralysent, de la terreur du malentendu, de l'incapacité de dévoiler ses pensées, ses désirs et ses attentes (son indécision, disait Tennessee Williams « naissait d'un authentique souci de ne pas provoquer un faux mouvement dans un monde qui n'était que trop enclin, selon ses justes conjectures, à tourner de travers »). De cette difficulté de se mettre en relation avec le monde vont naître des situations incongrues qui permette à Jane Bowles de passer de l'angoisse à l'humour, de l'amour à l'affolement, face au précipice qui se découvre lorsque l'on est sur le point de révéler ses sentiments personnels.

Morceaux choisis

Evy, d'un ton bargneux :

– Tu as de gros risques de devenir folle, à cause de Grand-mère et de Harriet. C'est pourquoi je m'inquiète dès que tu as l'air de dérailler un peu, comme ce soir. Ce n'est pas que ton expression rappelle celle de Harriet, mais tu pourrais avoir un autre genre de folie... pire, peut-être. Elle se maintient à peu près, si elle prend des vacances et qu'elle évite l'agitation... D'ailleurs, ce ne sont que des crises... Mais toi, tu pourrais attraper une forme plus grave, plus continue...

Sadie, murmurant d'un ton d'excuse :

– Je ne vais pas devenir folle.

Evy, brutale :

– Pourquoi ne me demandes-tu pas ce qui m'empêcherait de devenir folle, moi aussi ? Ne suis-je pas la sœur de Harriet et la petite-fille de Grand-mère, autant que toi ?

Sadie regarde dans le vague.

Evy :

– Si tu étais normale, tu ferais attention et tu me donnerais une réponse intelligente, au lieu de rester là, comme une bûche. N'est-ce pas Bert, tu es d'accord ?

Bert :

– Oui.

Evy se redresse.

Evy, fièrement :

– Je suis trop pareille à tout le monde pour être folle. Au cinéma, je sens bien que je suis comme tout le monde.

Extrait de *Cataract Valley*, adaptation de *Camp Cataract* de Jane Bowles par Thomas Quillardet et Marie Rémond

• 9 – 19 octobre

D'après *Camp Cataract* de Jane Bowles

Adaptation et mise en scène de Marie Rémond et Thomas Quillardet,

Création au CUB une production du Théâtre de la Cité

Pour la création de *Cataract Valley*, l'équipe artistique est accueillie en résidence au Théâtre de la Cité pendant 5 semaines. Les décors et costumes du spectacle sont réalisés par les ateliers du Théâtre de la Cité.

Le CUB / 1 h 30 environ

ALLER PLUS LOIN

Préambule mardis 9 et 16 octobre / 19 h 30

Rencontre avec Marie Rémond et Thomas

Quillardet animée par Cathy Barasc, samedi 13

octobre à la librairie Ombres Blanches / 11 h

Bord de scène jeudi 18 octobre

Pour les artistes

Pour les publics

MANGER

dans la cuisine collective

au restaurant du Théâtre de la Cité
et aux Halles de la Cité

TRAVAILLER

au CUB ou en salles de répétition

sur une table dans le hall

DORMIR

dans un des 8 logements du 3^{ème} étage

sur une banquette du hall ou dans la Salle
quand on est trop confortablement installé-e

RÊVER

créer des spectacles

les vivre

SE RENCONTRER

au Théâtre de la Cité

Avec les publics, avec les habitants

Être un théâtre ouvert et bienveillant

Le temps des représentations, le théâtre devient le lieu d'où l'on regarde le monde. Commence alors la rencontre artistique, un dialogue intime entre les acteurs et le public, une confrontation qui peut être simple et harmonieuse ou au contraire inconfortable voire contradictoire. Par son écoute, sa subjectivité, son expérience de vie, chaque spectateur donne un sens à la représentation qui se déroule sur le plateau. Le projet du Théâtre de la Cité ne se limite pas à la production et à la diffusion de créations artistiques. Il participe à la mise en synergie des artistes et des spectateurs, en créant une dynamique plus grande avec des rendez-vous et des rencontres gratuits et sur réservation*, avant ou après les représentations : **Les Bords de scène** (un temps à l'issue du spectacle pendant lequel les artistes échangent avec les spectateurs), **Les Regards croisés** (une analyse de la thématique abordée par le spectacle avec l'équipe artistique et un intervenant extérieur), **1 heure avec, Côtés coulisses...**

Nous avons imaginé deux nouveaux rendez-vous cette saison :

LES PRÉAMBULES : ces introductions, gratuites, d'une durée de 15 à 20 minutes, vous éclaireront sur les metteurs en scène, leurs intentions et leur processus de création. Deux rendez-vous par semaine, 30 minutes avant le début des représentations pour les spectacles suivants, ce trimestre : *Tous des oiseaux*, *Cataract Valley*, *Les Idoles*, *Festen* et *Insoutenable longues étreintes*.

UNIVERCITÉ : l'intention est de créer une dynamique d'échange autour de thèmes qui nous concernent tous en invitant des spécialistes d'horizons très différents à se parler, à s'observer, avec leurs oppositions et leurs points communs, leurs divergences et leurs ressemblances. La parole vous sera également donnée afin de croiser les univers de chacune et chacun dans leur singularité et leur richesse.

Première thématique : *C'est quoi une pièce ?* En coopération avec l'unité de recherche CAS de l'Université Jean Jaurès. 8/12 – 10h au CUB.

* Toutes les dates des rendez-vous sont à retrouver dans l'agenda et sur notre site internet.

Créer des projets d'action culturelle qui privilégient la coopération, le partage, l'engagement durable et l'innovation

En développant de nombreux projets d'éducation populaire, les militants de la culture dans la deuxième partie du XX^{ème} siècle ont largement contribué à l'inscription des **droits culturels** dans la loi française en 2015. Ces droits mentionnent notamment la mise en œuvre du droit de participer à la vie culturelle (cf. fiche « droits culturels » sur notre site internet). Le Théâtre de la Cité – Centre Dramatique National, réinterroge sa place dans le processus d'actions culturelles construites en coopération avec les associations, les enseignants, les élèves, les autres acteurs culturels, les habitants, les artistes, les spectateurs, les chercheurs. Nous souhaitons accompagner toute personne à pousser la porte du théâtre et à construire des liens inventifs et généreux avec les arts, à vivre des aventures humaines basées sur la confiance commune.

PREMIÈRE(S) FOIS AU THÉÂTRE

Depuis 2008, le Théâtre de la Cité propose aux habitants de quartiers prioritaires de Toulouse et de la Métropole, un parcours de spectateurs autour d'un spectacle de la saison. Répétitions ouvertes, rencontres avec les comédiens, repas partagés, visites du théâtre, autant de rendez-vous qui permettent de se familiariser avec les étapes de création d'un spectacle avant de le découvrir sur scène. Cette année, pour fêter le dixième anniversaire des **Première(s) fois au théâtre**, nous proposons ce parcours autour de *Vol d'usage*. 750 personnes du grand Mirail, Empalot, Izards, Arènes, la Gloire à

Toulouse et Vivier Maçon à Cugnaux découvriront les coulisses de cet étonnant spectacle accueilli en décembre sous chapiteau, sur le plateau de la Salle.

TRAVERSESES

En partenariat avec des écoles et des associations, ce projet réunit hors temps scolaire des enfants et des adultes pour lire, échanger et partager des pièces de théâtre contemporaines écrites pour la jeunesse : *La Nuit où le jour s'est levé* de Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet, *Prince Lepetit* d'Henri Bornstein, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues. Aux Izards, à Fontaine Lestang, à Bagatelle et à Bellefontaine chaque groupe crée avec un metteur en scène et un chorégraphe des lectures chorales intergénérationnelles. Elles seront présentées au Théâtre de la Cité en janvier 2019.

LIRE, DIRE, ÉCRIRE, JOUER... AU THÉÂTRE DE LA CITÉ

– Lire, dire...

Avec **Pièces à lire, pièces à entendre**, 350 écoliers et collégiens explorent des écritures théâtrales inédites. Avec **Lycéens en résidence**, 80 élèves de lycées professionnels investissent le Théâtre de la Cité et une pièce de la programmation. Tous, accompagnés par leurs professeurs et par des comédiens, à la table ou en lecture chorale, lisent ensemble ces textes, à voix haute.

– Écrire, dire...

Avec **Dans quel monde JE VIS ? – Dialogues sans frontières**, 150 adolescents de Toulouse, Bruxelles et Londres partagent cette question et co-écrivent, avec des auteurs dramatiques, des textes dont ils présentent, en français et en anglais, accompagnés par leurs professeurs, des lectures mises en espace.

– Lire, jouer...

Avec **Les Journées du Théâtre Lycéen**, 130 jeunes issus de 10 établissements de la région Occitanie, accompagnés par leurs professeurs,

des comédiens et Galin Stoev – artiste directeur du Théâtre de la Cité, inventent des formes courtes autour d'une thématique, d'une œuvre ou d'un auteur programmé dans la saison.

– Lire encore...

Les **valises lectures** proposées aux classes engagées dans ces projets et aux classes inscrites dans des parcours de spectateurs viennent compléter l'invitation à découvrir les écritures dramatiques contemporaines. Autant de projets d'éducation artistique et culturelle, autant d'endroits de rencontres.

ACCUEIL DES SCOLAIRES

Vous êtes enseignant.e et vous souhaitez proposer à vos élèves de découvrir le théâtre ? L'équipe des relations avec les publics est à votre écoute pour la mise en place d'un parcours de spectateur en temps scolaire et hors temps scolaire.

- L'abonnement lycéen : réservé aux groupes de 15 élèves minimum, à partir de 2 spectacles à choisir parmi une sélection de spectacles répartis entre répertoire et théâtre contemporain. Le formulaire d'abonnement est téléchargeable sur notre site internet. Souscription jusqu'au 21 septembre

Renseignements :
Bénédicte Guérin
05 34 45 05 23 / b.guerin@theatre-cite.com

- Les réservations pour les classes de primaire et collège : un ou plusieurs spectacles à choisir parmi *C'est quoi le théâtre ?*, *Vol d'usage*, *La Nuit où le jour s'est levé*, *Prince Lepetit*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, *Nous/Enx (Wij/Zij)*.

Renseignements :
Émilie Pradère
05 34 45 05 29 / e.pradere@theatre-cite.com

Prince Lepetit, la nouvelle pièce d'Henri Bornstein sera éditée chez Théâtrales Jeunesse en octobre 2018 et voyagera dans les valises lecture du Théâtre de la Cité.

Les Clés du Théâtre 2018/2019, conçues par notre partenaire Milan Presse, présentent les spectacles à voir en tribu à partir du mois de novembre.



Tous des oiseaux

Comment devient-on oiseau amphibie ?

Dans *Tous des oiseaux* se développent les questions géographiques et linguistiques. Géographiques, car l'histoire se déploie principalement en Israël, terre de déchirements portant l'histoire du Moyen-Orient et de l'Europe. Linguistiques, car le spectacle respecte les langues de la fiction : allemand, anglais, arabe, hébreu. Faire entendre la polyphonie des langues pour révéler les frontières et les séparations, tenter de remonter le fleuve du malentendu, de l'incompréhension, de la colère, de l'inadmissible.

« L'identité n'est pas l'origine. Elle est seulement un rêve, une utopie. »

Les parcours des comédiens sont à l'image de cette géographie éclatée. Né à Maaloula, Jalal Altawil a été contraint à l'exil lors de la révolution syrienne et vit en France depuis 2015. Né à Bruxelles d'une mère allemande et d'un père américain, Jérémie Galiana étudie à Lyon et Paris avant de s'installer à Berlin. Né au Mozambique, élevé au Portugal, Victor de Oliveira vit et travaille en France. Native d'Israël, Leora Rivlin étudie à Londres avant de faire sa carrière dans son pays d'origine. Née en Bavière, Judith Rosmair a étudié aux Etats-Unis et réside en Allemagne. Originaire de Jaffa en Israël, Darya Sheizaf a voyagé auprès de son père journaliste de guerre et s'est installée à Paris en 2014. Né en Roumanie, Rafael Tabor

LA LÉGENDE DE L'OISEAU AMPHIBIE

Un jeune oiseau prend son envol pour la première fois au-dessus d'un lac. Apercevant les poissons sous l'eau, il est pris d'une curiosité immense envers ces animaux sublimes, si différents de lui.

Alors qu'il plonge pour les rejoindre, la nuée des oiseaux, sa tribu, le rattrape aussitôt et l'avertit :

« Ne va jamais vers ces créatures. Elles ne sont pas de notre monde, nous ne sommes pas du leur.

Si tu vas dans leur monde, tu mourras ; tout comme eux mourront s'ils choisissent de venir vers nous. Notre monde les tuera et leur monde te tuera. Nous ne sommes pas faits pour nous rencontrer. »

Les années passant, une mélancolie profonde le gagne, observant ces poissons sans pouvoir les atteindre. Par une sublime journée où il se rend au lac pour les admirer, un vertige le saisit :

« Je ne peux pas vivre ainsi ma vie durant, dans le manque de ce qui me passionne. Je préfère mourir que de vivre la vie que je mène ». Et il plonge.

Mais son amour pour ce qui est différent est si grand, qu'à l'instant même où il traverse la surface de l'eau, des ondes poussent et lui permettent de respirer. Au milieu des poissons, il leur dit :

« C'est moi, je suis l'un des vôtres, je suis l'oiseau amphibie. »

La légende persane de l'oiseau amphibie me faisait rêver lorsqu'on me la racontait petit. Cette histoire de mutation me bouleverse aujourd'hui dans ce qu'elle raconte de notre époque, de notre monde et de notre rapport à l'Autre, à l'ennemi, pour ainsi dire.

Wajdi Mouawad

vit et exerce son métier en Israël. Né à Haïfa en Israël, Raphael Weinstock a vécu pendant vingt ans en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en République tchèque et au Royaume-Uni. Née à Genève d'une mère belge flamande et d'un père tunisien, Souheila Yacoub rejoint Paris en 2012.

• 30 septembre – 6 octobre

Texte et mise en scène Wajdi Mouawad

En 4 langues surtitrées en français (allemand, arabe, hébreu et français)

La Salle / 4 b (avec entracte)

ALLER PLUS LOIN

Rencontre avec Wajdi Mouawad Sous réserve

lundi 1^{er} octobre dans la Salle / 18 h Avec la librairie Ombres Blanches

Préambule mardi 2 et jeudi 4 octobre / 18 h 30



Tous des oiseaux ©Simon Gosselin

Compagnie

Notes sur la mise en scène

IMAGES

L'espace n'existe pas. Tout est plongé dans le noir. Seule une faible lumière éclaire le visage du narrateur qui reste immobile, assis au premier plan, côté jardin. Il se parle à lui-même sans s'adresser au public puis il écoute une voix off, la sienne, qui accompagne l'apparition de paysages irlandais : ce sont de lents panoramas comme des traces fugitives d'un rêve, comme des souvenirs lointains dans un vague brouillard. Ces images, en noir et blanc, sont mises en valeur par le précieux talent de la vidéaste Mathilde Germe.

SCÉNOGRAPHIE

Il ne faut pas parler de scénographie. L'espace n'est que mental. L'espace mental d'un homme seul, avec ses voix et ses images.

Un homme seul dans le noir à qui

parvient une voix évoquant les souvenirs de quelqu'un, invisible et muet, allongé sur le dos dans ce même noir. La voix, lanterne magique de la mémoire, projette dans le noir tous les détails infimes d'intimes souvenirs.

LUMIÈRES

L'enjeu est de taille pour un éclairagiste. Georges Corsia devra trouver le moyen d'inventer « un noir de lumière » ! Il s'agit de suggérer la luminosité des cieux inoubliables du passé, qui, pendant un instant, peut redonner à l'existence une sensation de plénitude, désormais perdue...

SONORISATIONS ET SILENCES

Là encore, un défi pour Aline Loustalot et Éric Andrieu. Ils savent faire surgir de très loin cette voix intime qui va et vient, avec ses mots, son souffle, seuls sons dans le silence de la nuit.

On la suit dans ses déplacements qui laissent place ensuite au retour de ces silences indiqués par la typographie de l'édition : de nombreux « alinéas blancs » séparent nettement la partition

de la voix enregistrée et celle de l'acteur.

INTERPRÉTATION

Thierry Bosc a accepté de se lancer dans cette aventure peu commune. J'ai confiance en cet ami, en ce complice, en ce grand acteur dont la voix, parfois éraillée, résonne en laissant percer une drôle de tristesse où l'humour se mêle à l'émotion...

Thierry a déjà arpenté, à plusieurs reprises, le répertoire de Beckett avec lequel il entre en connivence, avec douceur. Son sens du concret apporte un contrepoids de réalité à une langue qui pourrait nous entraîner malgré nous vers un certain formalisme.

Compagnie demande un tel acteur, qui a l'âge du rôle, l'expérience et le talent nécessaires pour pouvoir l'interpréter « sans briller », sans se mettre en avant, en laissant passer les mots qui font corps avec lui.

Jacques Nichet

• 9 – 19 octobre

De Samuel Beckett *Mise en scène* Jacques Nichet

Le Studio / 1 h 30 environ

ALLER PLUS LOIN

Bord de scène jeudi 18 octobre

Je lis,
j'écoute,
je regarde,
je sors
au rythme
de

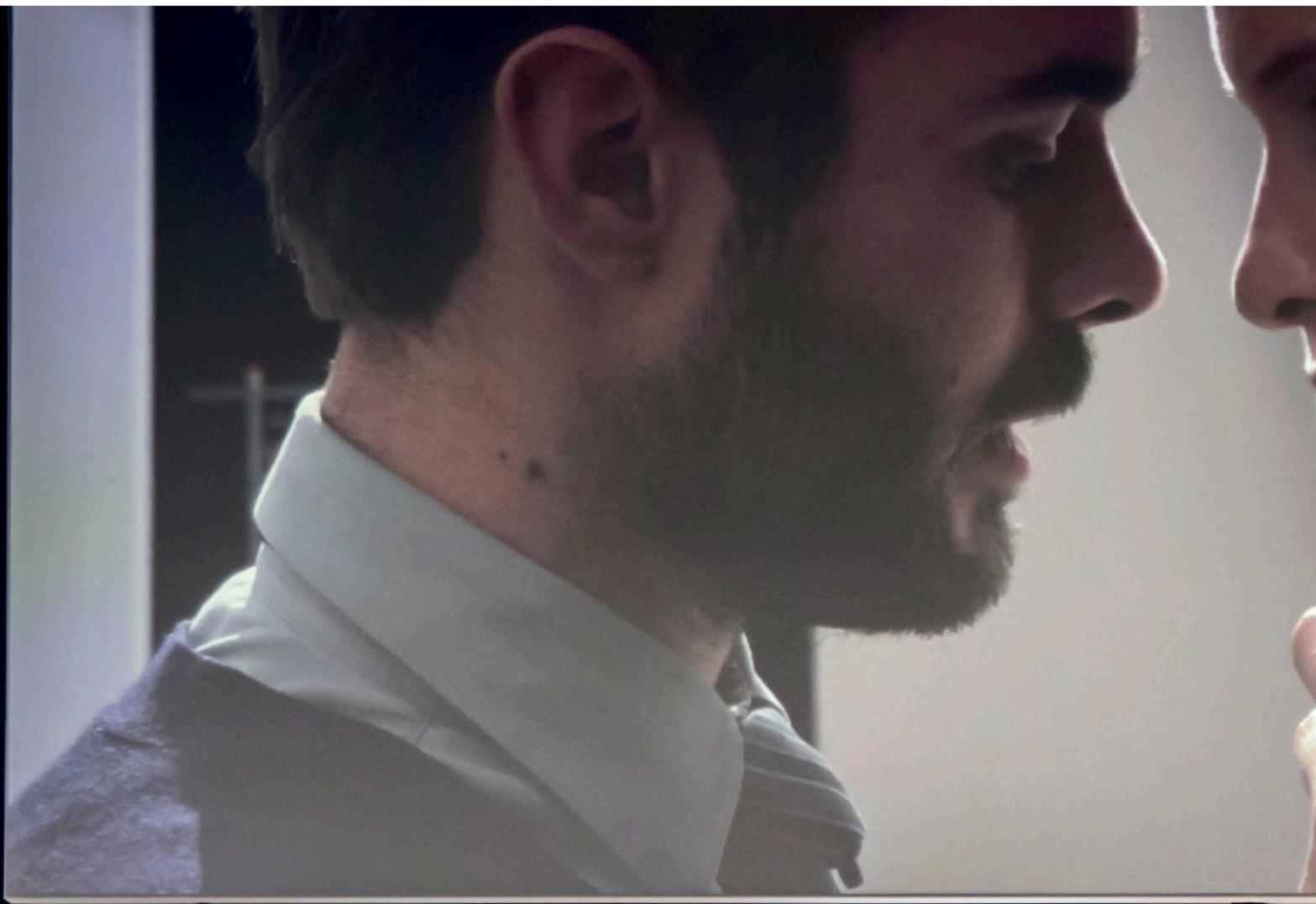
Télérama'
culture

PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE.
MON MAGAZINE, MON SITE, MON APPLI.
MA SÉLECTION DE SORTIES, RÉSERVÉE AUX ABONNÉS SUR
sorties.telerama.fr

Augustin
fait son
français
interessant

Augustin Trapenard
boomerang
9:10-9:40

français
intervenez
franceinter.fr





Clôture de l'amour

Morceaux choisis

PASCAL

je n'ai plus de désir pour toi
je ne peux pas le dire autrement
je te regarde et je n'ai plus de désir
ta peau ces attaches ces doigts cette
bouche ces yeux tes seins ton ventre
[où ok je me suis
installé oui c'est vrai où j'avais élu
domicile où je disais ici c'est chez
moi moi j'habite ici
tes manières d'oiseau
tes gestes
ta voix ce son incroyable où vivait
l'incrédulité la surprise devant les
[choses
le doute l'analyse pertinente immédiate
qui faisait dire elle a raison
ton jugement drôle sur notre travail
ta vision acide en tout temps lieu
tout cela cette secte aujourd'hui
[j'en sors
j'en sors
l'amour est une secte
soudain le monde s'ouvre et ce
[soudain c'est aujourd'hui
(...)]

AUDREY

je n'ai plus de mots
je suis vidée
notre vie nous l'avions structurée
comme un langage où dialoguaient
ma voix tes gestes et des espaces
choses visibles et choses invisibles
travaux conscients du jour travaux
[inconscients de la nuit
vie réelle et vie inventée
tout était relié par le et
c'était Pascal et Audrey
Audrey et Pascal
nous jetions des passerelles entre les
[choses
nous fusionnions
nous croyions alors à la porosité des
[choses
nous avons même cru pauvres idiots
qu'il n'y avait pas de différence entre
[l'art et la vie
aujourd'hui art et vie se séparent que
[c'est moche
aujourd'hui le langage est comme un
[corps que l'on a démembré
une maison en indivision c'est le
règne des portes fermées des
[partitions des séquestres
je suis effrayée de descendre à la cave
et de découvrir ce que tu planques
[dedans de quoi ton
inconscient est fait
il te faudra pourtant un jour ou
l'autre l'ouvrir pour comprendre où il
[nous aura conduit]

Pascal Rambert, *texte édité chez Les Solitaires Intempestifs*

• 13 et 14 novembre
Texte, conception et mise en scène Pascal Rambert
La Salle / 2h

ALLER PLUS LOIN

Rencontre avec Gérard Neyrand
auteur de *L'amour indivisualiste* Rendez-vous proposé par les Editions des
mardi 13 novembre / 18h30
Bord de scène mercredi 14 novembre *En partenariat avec*
L'Association de la Cause Française Midi-Pyrénées

C'est quoi le théâtre?

Entretien avec Théodore Oliver, Cie MégaSuperThéâtre

À qui s'adresse ce spectacle ?

Si je peux me permettre, ce n'est pas vraiment un spectacle ; plutôt une conférence mouvementée. Elle s'adresse à des publics peu familiers des théâtres – collégiens, lycéens, ou réfractaires – mais aussi à ceux qui en savent déjà tellement.

Votre processus de création en trois mots ?

Plonger : dans une thématique
Se noyer : « Si je nage et me demande tout à coup en quoi consiste la natation, je coule à pic. » C. Rosset
Nager : pour retourner sur la plage et raconter aux autres ce dont on se souvient

Un objet pour représenter le spectacle ?

Le dictionnaire. Car c'est là que nous cherchons la signification d'un mot quand nous l'ignorons. Et c'est par là que nous avons commencé.

Est-ce un spectacle en costumes ?

Eh bien, ce n'est toujours pas un spectacle : le conférencier est libre de s'habiller chaque soir comme il le souhaite. Pense-t-il l'habit comme un costume ? Il faudra lui demander ! Par contre, pour ne décevoir personne, il en aura quelques-uns avec lui pour illustrer certains grands courants théâtraux.

Une citation liée au spectacle ?

« J'ai toujours pensé qu'un cours ça impliquait une collaboration entre ceux qui écoutent et celui qui parle. Les types à qui sert quelque chose qu'ils écoutent, ça leur sert six mois après, et à leur manière, dans un tout autre contexte. Ils le prennent, ils le transforment et tout ça aussi, c'est des merveilles. » G. Deleuze

Le public aura-t-il une réponse en sortant ?

Bien évidemment que non !

• 19 – 23 novembre
De et avec MégaSuperThéâtre
Le Studio / 1h05 — À partir de 12 ans

Loulou

« À Hollywood,
j'étais une jolie écervelée
dont le charme,
aux yeux du service
production était
inversement proportionnel
à l'accroissement
de son courrier de fans.
À Berlin,
dès que j'eus posé le pied
sur le quai de la gare où
m'attendait Pabst,
je devins une actrice. »

Louise Brooks



Loulou ©DR

À sa sortie en 1929, la censure transforma l'ancien amant asservi de Loulou en son père adoptif, le jeune Alva, en secrétaire asexué, et la prétendante homosexuelle en insipide garçonne des années 20 ! Remonté conformément aux vœux de Pabst en 1980, le public put enfin mesurer l'indépendance d'esprit du cinéaste, anarchiste libertaire révolté par l'hypocrisie morale et la vénalité de la bourgeoisie. Pour lui, une seule arme peut anéantir ces puissances toxiques : le sexe.

• Projection le 7 novembre / 19h30
De G.W. Pabst
La Salle / 134 min

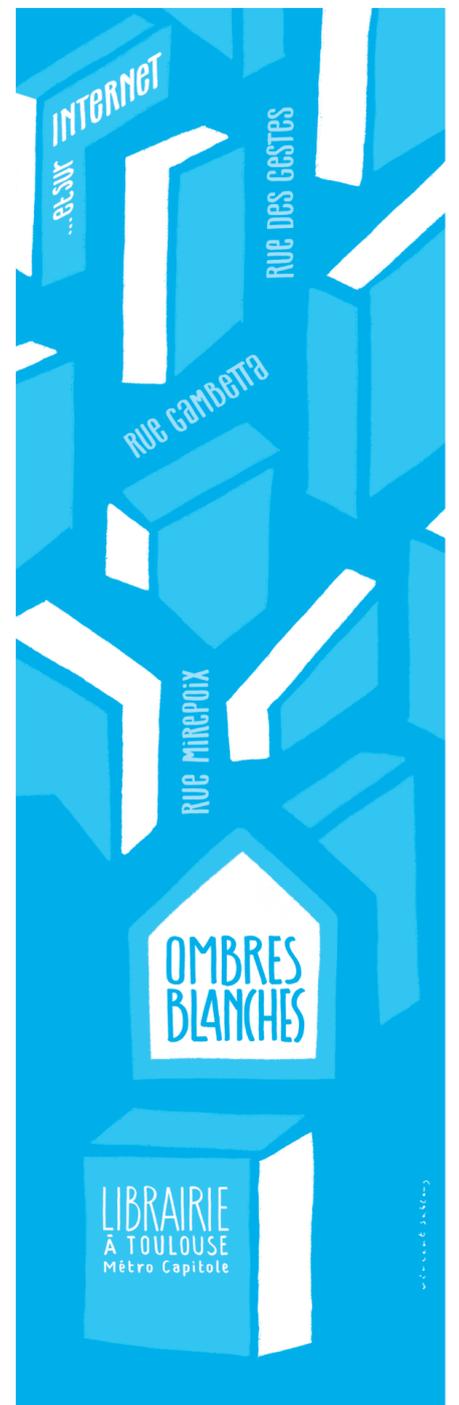


Maquette de costume d'*Iphigénie*, dessinée par Marie La Rocca, créatrice des costumes du spectacle.

• Iphigénie
16 – 19 avril
Texte Jean Racine, *Mise en scène* Chloé Dabert
Accompagné par le Théâtre de la Cité



Juin 2018 (pour la création au Festival d'Avignon le 8 juillet 2018) – Essai du costume d'*Iphigénie* au Centquatre à Paris avec la comédienne Victoire Dubois, interprète du rôle, Nathalie Trouvé, Responsable de l'Atelier Costumes du Théâtre de la Cité et réalisatrice des prototypes des costumes féminins du spectacle.



À Toulouse
96.3 / 95.7FM
franceculture.fr
@franceculture

Culture
soutient
la culture.

Théâtre,
danse,
cirque,
bd,
littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.



L'esprit
d'ouverture.

Trois spectacles, la jeune création au plateau

Dix comédiens de la classe 2018 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier, sept comédiens de la promotion 2016-17 de l'AtelierCité et quatre comédiennes prêtes à se révolter, voici les équipes respectives de *4 × 10*, *L'Éveil du Printemps* et *Désobéir*. Trois spectacles qui mettent au centre de leur création une jeune génération d'acteurs prête à s'emparer du plateau.

4 × 10 et *L'Éveil du Printemps* sont programmés dans le cadre de la troisième édition du Festival Supernova du Théâtre Sorano dédié à la découverte d'une nouvelle génération d'artistes de théâtre. Il s'agit de donner de la visibilité aux compagnies émergentes les plus talentueuses et imaginatives auprès du grand public et des professionnels. Avant les spectacles, le public est invité à découvrir des maquettes, étapes de travail encore fragiles.

4 × 10 prend le parti de confronter dix comédiens aux regards et aux univers de quatre générations de metteurs en scène : Amélie Enon,

François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin.

Tandis qu'Amélie Enon interroge le processus de création théâtrale à travers les œuvres de Maurice Maeterlinck et Rainer Maria Rilke, François-Xavier Rouyer imagine un futur où l'humanité est devenue un vaste flux d'informations. Stuart Seide livre, quant à lui, sa vision de *Macbeth* de William Shakespeare alors que Gildas Milin envoie un *Cosmic Kiss* à l'année 1991 en forme de western quantique et d'opéra rock.

Un spectacle par soir du mercredi au samedi (7 au 10 novembre) et une intégrale le dimanche 11 novembre.

L'Éveil du Printemps est le fruit de la rencontre entre la promotion sortante de l'AtelierCité et du metteur en scène Sébastien Bournac. Ce dernier a choisi un texte écrit à 26 ans par Frank Wedekind, pièce chorale sur un groupe d'adolescents qui se cherchent. Ces jeunes comédiens, qui ont seulement quelques années de différence avec leurs personnages, vont se confronter à l'éveil du désir, leurs ignorances, leurs illusions, face au monde des adultes.

Désobéir est une « pièce d'actualité », créée dans le cycle du même nom au Théâtre La Commune d'Aubervilliers. À l'origine du spectacle, Kevin Keiss, Julie Berès

et Alice Zeniter ont collecté les témoignages de jeunes femmes issues de la première à la troisième génération de l'immigration. Face au racisme, au machisme, au poids de la religion, comment tenir tête et se faire entendre ? Sur scène, les quatre comédiennes ont choisi de s'affirmer et de dire non. Chacune à sa manière, en se confrontant les unes aux autres, elles portent des récits et témoignages forts et poignants.

D'autres rendez-vous avec la jeune création seront à venir tout au long de la saison avec la promotion 2018-19 de l'AtelierCité. Vous les retrouverez dans des sorties de travail en entrée libre, mais aussi

dans deux spectacles : *PRLMNT – #L'Invention d'un monde* de Camille de Toledo, mis en scène par Christophe Bergon, ainsi que la création sur-mesure de Chloé Dabert. À suivre !

• *L'Éveil du Printemps*
5 – 10 novembre
Texte Frank Wedekind
Mise en scène Sébastien Bournac
Au Théâtre Sorano / 2h

• *Désobéir*
6 – 8 novembre
Texte Alice Zeniter
et Kevin Keiss
Conception et mise en scène Julie Berès
Au théâtre Garonne / 1h15

Pour la création de *L'Éveil du Printemps*, l'équipe artistique est accueillie en résidence au Théâtre de la Cité pendant 2 semaines.

• *4 × 10*
7 – 11 novembre
— *J'apprends à voir*
Pelléas et Mélisande
7 novembre
Mise en scène Amélie Enon
— *L'autre cool*
8 novembre
Mise en scène François-Xavier Rouyer
— *Mr and Mrs MacB*
9 novembre
Mise en scène Stuart Seide
— *Cosmic Kiss 1991*
10 novembre
Mise en scène Gildas Milin

+ intégrale
Le 11 novembre /
le CUB de 11h à 23h



Désobéir ©Willy Vainqueur

AtelierCité

Sept comédiens
en permanence
au Théâtre de la Cité

Avril 2018, 200 comédiens issus des écoles supérieures de théâtre ont présenté leur candidature à l'AtelierCité. Après huit jours d'audition à Paris et Toulouse et un stage probatoire de cinq jours, 3 filles et 4 garçons, ont été choisis pour constituer la promotion 2018-2019.

Engagés en contrat de professionnalisation, Sélène Assaf, Thomas Bellein, Maud Gripon, Adrien Guittou, Thibaut Prigent, Simon Ribet et Mélissa Zehner seront en résidence au théâtre d'octobre 2018 à décembre 2019. Ils feront leur entrée dans le métier au sein d'un lieu de création et de diffusion, pour mieux en cerner les rouages et intégrer un réseau professionnel au niveau local et national.

Tout au long de son parcours, cette jeune troupe travaillera sous la direction d'artistes invités sur des créations qui seront toutes présentées au public ; des chantiers de recherche (sous la direction de Galin Stoev, Aurélien Bory, Maguy Marin...) et des spectacles programmés dans la saison du Théâtre de la Cité : – *PRLMNT – #L'Invention d'un monde*

texte de Camille de Toledo écrit avec les comédiens de l'AtelierCité lors d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, mis en scène par Christophe Bergon – une création sur mesure conçue par Chloé Dabert, nouvelle directrice du CDN de Reims à partir de janvier 2019.

Ces deux créations partiront en tournée régionale, nationale voire internationale.

Pour valoriser l'interdisciplinarité et favoriser les rencontres entre jeunes artistes, le dispositif permettra aux comédiens de l'AtelierCité de collaborer avec les danseurs de La Place de la danse, les réalisateurs de l'ENSAD et les circassiens du LIDO.

En parallèle du travail d'interprétation, les jeunes comédiens participeront à des ateliers de technique vocale et de danse ainsi qu'aux actions de médiation culturelle du théâtre (ateliers amateur, lectures publiques...).

Comédiens oui, mais aussi porteurs de projets ! Pour cela, ils bénéficieront d'un tutorat artistique, technique et administratif qui permettra à chacun d'affirmer son potentiel, ses désirs, ses choix.

Et parce que l'accompagnement des jeunes artistes ne se limite pas à l'année de résidence, le Théâtre de la Cité réfléchit pour poursuivre sa mission durant une année supplémentaire, en permettant à ces 7 comédiens d'être engagés sur les créations du CDN ou

des compagnies invitées, mais aussi de bénéficier d'un soutien sur leurs propres projets de création.

Les ambitions de l'AtelierCité ? Permettre à des jeunes d'explorer sereinement leurs désirs d'artistes en devenant et faire éclore de nouveaux projets sur le territoire.

Le 1^{er} trimestre
de
l'AtelierCité

Atelier dirigé
par Christophe Bergon
PRLMNT – #L'Invention d'un monde
Du 22 au 27 octobre
en Salle de répétition 2
Du 12 au 28 novembre à la
Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Atelier dirigé par Maguy Marin /
Ennio Sammarco
En partenariat avec
La Place de la danse – CDCN
Dans le cadre de *Portrait/Paysage*
Du 5 au 9 novembre
à La Place de la Danse

Atelier dirigé par Chloé Dabert
Du 30 novembre au 15 décembre
Présentation publique le vendredi 14
décembre à 18 h 30
(entrée libre sur réservation)

Atelier dirigé par Galin Stoev
Du 17 au 22 décembre
Présentation publique le vendredi 21
décembre à 18 h 30 Sous réserve
(entrée libre sur réservation)

Le Théâtre de la Cité
imagine et construit
une nouvelle relation
de mécénat avec vous,
individus et entreprises.

Inventer, possible, croiser, soutenir, se rencontrer,
échanger, aider, participer, financer, développer,
contribuer, transmettre, proposer, recevoir, artistes,
promouvoir, curieux, accompagner, permettre,
défiscaliser, conviction, supporter, présenter, inviter,
valoriser, investir, démocratiser, créer, communiquer,
adhérer, fédérer, découvrir, s'amuser, opportunités,
défendre, protéger, sur mesure.

Plus d'informations auprès de Valérie Soullignac
v.soullignac@theatre-cite.com



Les 4 et 7 juin derniers, 1800 personnes ont assisté à la présentation de la nouvelle saison proposée par Galin Stoev, directeur et Stéphane Gil, directeur délégué. Pour continuer la soirée, les spectateurs ont partagé un repas de quartier avec l'équipe du Théâtre de la Cité.

Festen

*Injecter dans le temps du cinéma,
le présent du théâtre*

Réalisé en 1998 par Thomas Vinterberg, *Festen* incarne à la fois un film culte de la Nouvelle Vague danoise – le mouvement Dogme95, mais plus encore une nouvelle vision de la production cinématographique et de ses modes d'écriture. Dans le rejet d'un réalisme plus traditionnel, Vinterberg, à travers son geste, tente de transformer le tournage en une sorte d'enregistrement « brut » d'une réalité donnée.

En 2017, Cyril Teste et le Collectif MxM en font une performance filmique, concept qu'ils avaient initié en 2015 avec *Nobody*.

Comme les initiateurs de Dogme95 l'avaient fait avec leur manifeste, le Collectif a établi la charte suivante :

1. La performance filmique est une forme théâtrale, performative et cinématographique.
2. La performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public.
3. La musique et le son doivent être mixés en temps réel.
4. La performance filmique peut se tourner en décors naturels ou sur un plateau de théâtre, de tournage.
5. La performance filmique doit être issue d'un texte théâtral ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral.
6. Les images préenregistrées ne doivent pas dépasser 5 minutes et sont uniquement utilisées pour des raisons pratiques à la performance filmique.
7. Le temps du film correspond au temps du tournage.

• 20 – 24 novembre

De Thomas Vinterberg et Mogens Rukov
Adaptation théâtrale Bo Hr. Hansen Mise en scène Cyril Teste

La Salle / 1 h 50

ALLER PLUS LOIN

Préambule mercredi 21 et samedi 24 novembre / 19h
Bord de scène jeudi 22 novembre

Les Idoles

*Comment le SIDA brûla
mes idoles*

Après *Nouveau Roman* (présenté au Théâtre de la Cité en 2012) dans lequel il partait à la rencontre d'une génération d'écrivains qui avaient cru à la forme, au style, plutôt qu'au signe, faisant de la littérature le lieu d'une invention – de soi, du monde – plutôt que du discours, Christophe Honoré revient sur une autre génération d'artistes, celle d'avant lui, celle des années 1980-1990. Ce n'est pas exactement une génération, encore moins un mouvement, mais des vies d'artistes ou d'auteurs qui ont en commun une époque, la France des années Mitterrand, et une maladie, le SIDA.

Artistes partis trop vite, sans transmettre à leurs cadets, artistes dont les œuvres comme la vie sont marquées par le double jeu de l'amour et de la mort, par la sensualité et la maladie. Auteurs ou artistes de théâtre, de danse ou de cinéma qui ont marqué une génération de jeunes auteurs et d'adolescents, à commencer par Christophe Honoré. *Les Idoles* revient sur six artistes majeurs, sur leurs œuvres et leurs vies, sur ce qui fut leur façon, à chacun différente, de traverser la maladie et d'attendre la mort – fantômes contemporains pour parler d'aujourd'hui.

Les Idoles met en scène Jean-Luc Lagarce (Julien Honoré), Bernard-Marie Koltès (Youssef Abi-Ayad), Hervé Guibert (Marina Foïs), Serge Daney (Jean-Charles Clichet), Cyril Collard (Harrison Arevalo) et Jacques Demy/Agnès Varda (Marlène Saldana).

Éric Vautrin, directeur des éditions du Théâtre Vidy Lausanne

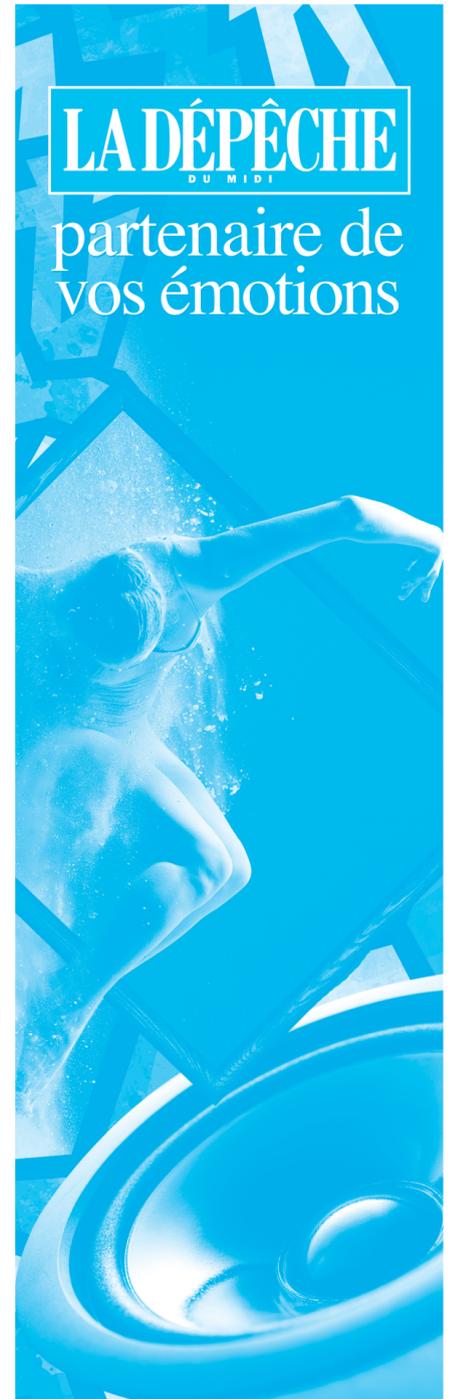
• 10 – 13 octobre

Conception et mise en scène Christophe Honoré
Accompagné par le Théâtre de la Cité

La Salle / 2 h 30 environ

ALLER PLUS LOIN

Préambule jeudi 11 octobre / 19h



Vol d'usage

*Un duo de cirque pour sangles aériennes et vélo acrobatique
sous un chapiteau installé sur la scène de la Salle !*

L'acrobatie à vélo et les sangles aériennes sont des disciplines peu répandues. Pour leur premier spectacle, Jean Charmillot, équilibriste sur bicyclette, et Jérôme Galan, qui s'élève au-dessus du sol à la force des bras, ont eu l'idée de les associer. Le jeune duo raconte un rêve vieux comme l'humanité : déjouer l'attraction terrestre pour vivre la sensation grisante du vol. Avec naturel, ils fendent l'air, perchés sur le guidon du vélo, ou se balancent, suspendus au-dessus de la piste, font des ralentis et, même, « arrêtent » le temps. Sous le chapiteau intimiste, le public est au plus près pour apprécier la beauté des figures, l'agilité de chat des artistes et leur assurance tranquille. Invention et maîtrise s'allient ici pour faire décoller grands et petits vers un monde de légèreté.

Gérard Naby pour La Vie

• 11 – 30 décembre

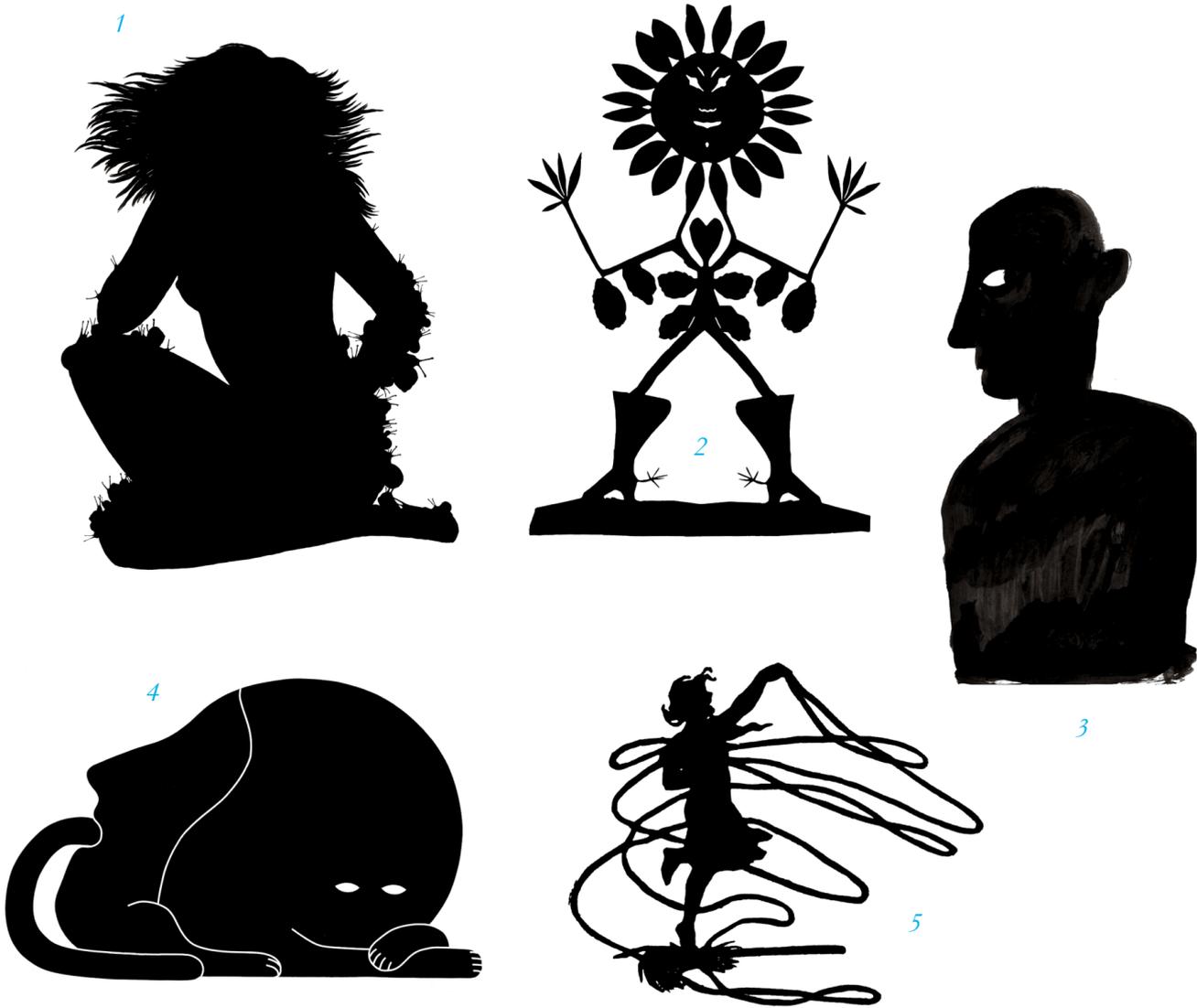
De et avec Jean Charmillot et Jérôme Galan / Cie.Quotidienne
La Salle, sous chapiteau / 50 minutes — À partir de 7 ans



Vol d'usage ©Vasil Tasevski



Le théâtre de la cité se pense et s'écrit « Théâtre de la Cité ».



La première image de notre histoire, à en croire Pline l'Ancien, était une silhouette : l'ombre détournée d'un être cher.

Et son auteure n'était pas une artiste mais son amante... À l'origine donc, une histoire d'amour.

Pour la nouvelle identité du Théâtre de la Cité et sa saison 2018-2019, c'est toute une famille d'ombres que nous avons convoquée et empruntée à des artistes internationaux, d'aujourd'hui et d'hier : Myrżka & Moriceau¹ (2004), Hans Christian Andersen² (1848), Alexandra Georgieva³ (2017), Geoff McFetridge⁴ (2008) et Lucy Gibbons Morse⁵ (1921)

Cette famille ne cessera de s'augmenter au fil des spectacles et sa diversité graphique saura suggérer, je l'espère, les nombreuses histoires d'amour facettes de la création du Théâtre de la Cité.

Pierre Vanni, designer graphique

Monsieur Billetterie

Avec sa nouvelle grille tarifaire, le Théâtre de la Cité souhaite s'adresser à tous les publics.

L'éclairage de Benjamin Rochefort, responsable de la billetterie, autour de deux mots-clés du projet global :

« OUVERTURE »

Redonner un rôle à ce théâtre, c'est rester fidèle au public qui le soutient, mais c'est aussi s'ouvrir à d'autres publics, des familles au complet, des jeunes au budget serré, des personnes qui vont moins au théâtre ou des gens curieux de découvertes ponctuelles au fil de la saison. Concrétiser cette volonté impliquait de diversifier notre gamme de tarifs et nos modalités d'accès. L'abonnement classique est donc maintenu mais nous avons mis en place un système d'alternatives parallèles comme le PassCité ou le Carnet Tribu, qui offrent à chacun davantage de souplesse et de liberté. Des tarifs réduits, mais aussi des possibilités de faire un programme à la carte, seul ou à plusieurs.

« CRÉATION »

Repenser une grille tarifaire, c'est également se mettre en lien avec les choix de programmation et impliquer le spectateur dans la vie des spectacles. L'abonnement Création par exemple offre des tarifs plus avantageux que la formule classique et s'adresse à des personnes qui sont prêtes à miser sur des propositions en début de création. On a choisi aussi d'augmenter le nombre de représentation de certains spectacles pour leur laisser le temps de s'organiser et de trouver leur public. Enfin, on a augmenté le plein tarif, pour inciter les gens à ne pas se cantonner à voir un seul spectacle. L'idée générale, c'est vraiment d'amener toute personne à entrer dans ce lieu, à s'y sentir bien, à y revenir et que le contact que nous nouons ne se limite pas à la vente d'un billet.

Propos recueillis par Cécile Brochard

MODE DE RÈGLEMENT

- Carte Bancaire
 N° de carte : _____ / _____ / _____ N° de contrôle : _____
 Date d'expiration : ____ / ____ / ____
 Chèque à l'ordre du Théâtre de la Cité
 Chèques vacances
 Espèces
 Paiement échelonné possible (à partir de 90 €)
 — 1/3 par chèque ou carte bancaire à la souscription
 — 1/3 le 10 novembre 2018 et 1/3 le 10 décembre 2018
 Veuillez joindre un RIB/IBAN et l'autorisation de prélèvement ci-dessous.

COORDONNÉES ABONNÉ-E

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 CP/Ville : Portable :
 Tél :
 Mail :
 Date de naissance : ____ / ____ / ____

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Établissement bancaire :
 Titulaire du compte à débiter :
 Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 CP/Ville :
 IBAN : FR
 Code BIC/SWIFT :
 Fait à : ____ / ____ / ____
 Le : ____ / ____ / ____
 Signature :
 Créancier : Théâtre de la Cité 1 rue Pierre Baudis BP 50919 43100 Toulouse cedex 6
 N° RCS : FR 0627242389

* Joindre impérativement un justificatif pour les abonnements étudiants / - 28 ans / - 13 ans / demandeurs d'emploi

- Pour certains spectacles nous sommes parfois amenés à vous attribuer des strapontins centraux.
 Cochez cette case, si vous refusez cette proposition.

Total 1 =
 Total 2 =
 Total 3 =
 Total 4 =
 Total 5 =
 Total 6 =
 Total général =

Dans le cas où un spectacle serait complet en abonnement, nous avons la possibilité de vous inscrire sur des listes d'attente :

- Oui, je souhaite être inscrit sur les listes d'attente et être ainsi prévenu si des places venaient à se libérer.
 Non, je souhaite que les spectacles non disponibles soient déduits de mon règlement (règlement par CB et/ou prélèvement uniquement).

AVANTAGES ABONNEMENT

- Taux de réduction entre 30% et 55%
- Priorité de réservation des places de spectacles (dès le 8 juin)
- Possibilité de bénéficier d'un tarif accompagnateur à 20 € (limité à une fois)
- Ligne directe de réservation pour les abonnés : de 16h à 18h, le mardi et le vendredi
- Tarif préférentiel chez nos partenaires : au théâtre Garonne, à La Place de la Danse, au Théâtre Sorano, à l'Usine
- Accès gratuit aux Esquisses (présentation d'étapes de création par les artistes en résidence)
- Premier échange billet gratuit, puis participation aux frais à hauteur de 0,50€ par billet échangé

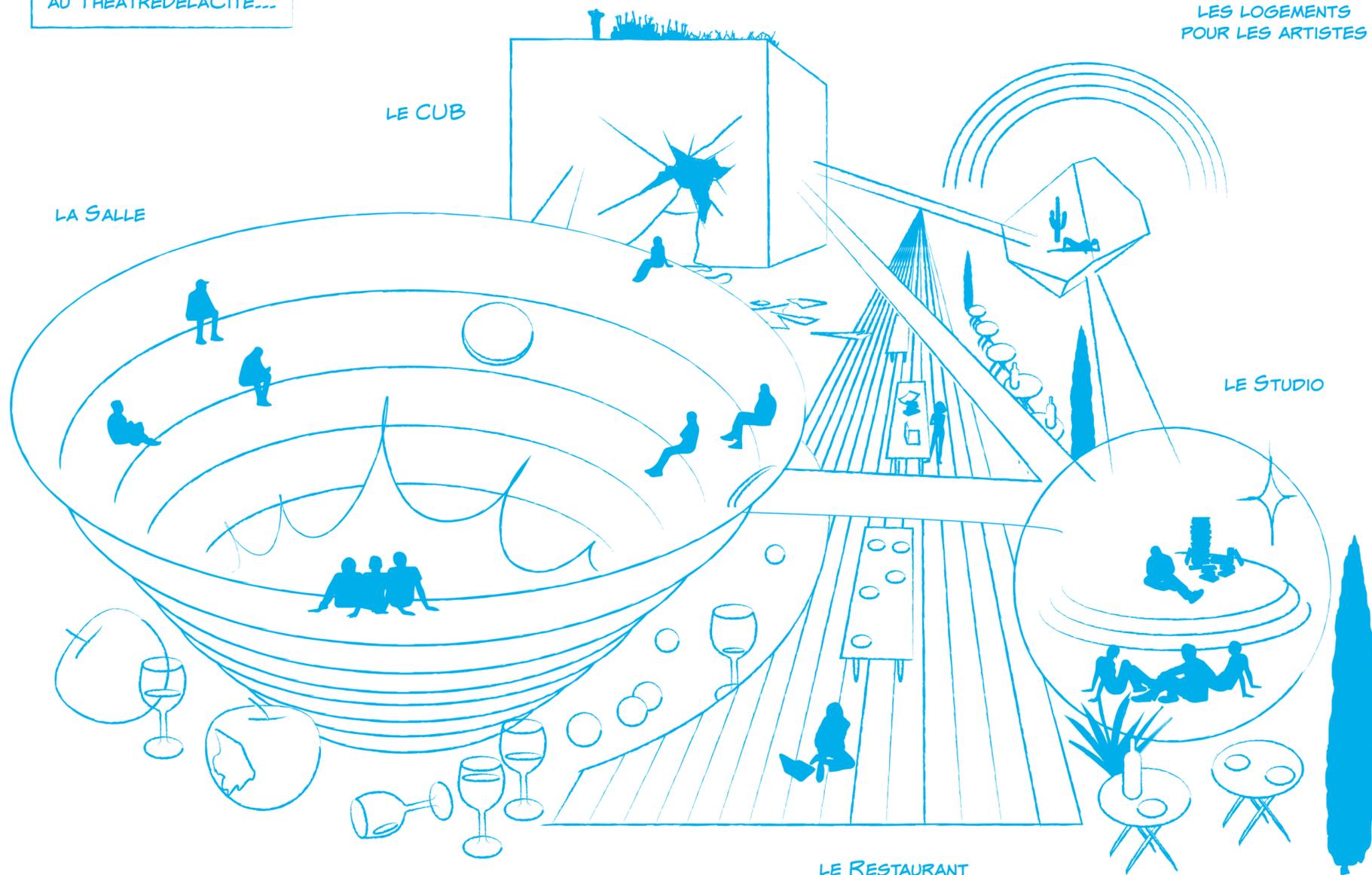
Au Théâtre de la Cité,
 du mardi au samedi
 de 13 h à 19 h
 05 34 45 05 05

En ligne
www.theatre-cite.com

Par correspondance,
 à l'aide du formulaire d'abonnement
 accompagné du règlement
 et des justificatifs nécessaires à

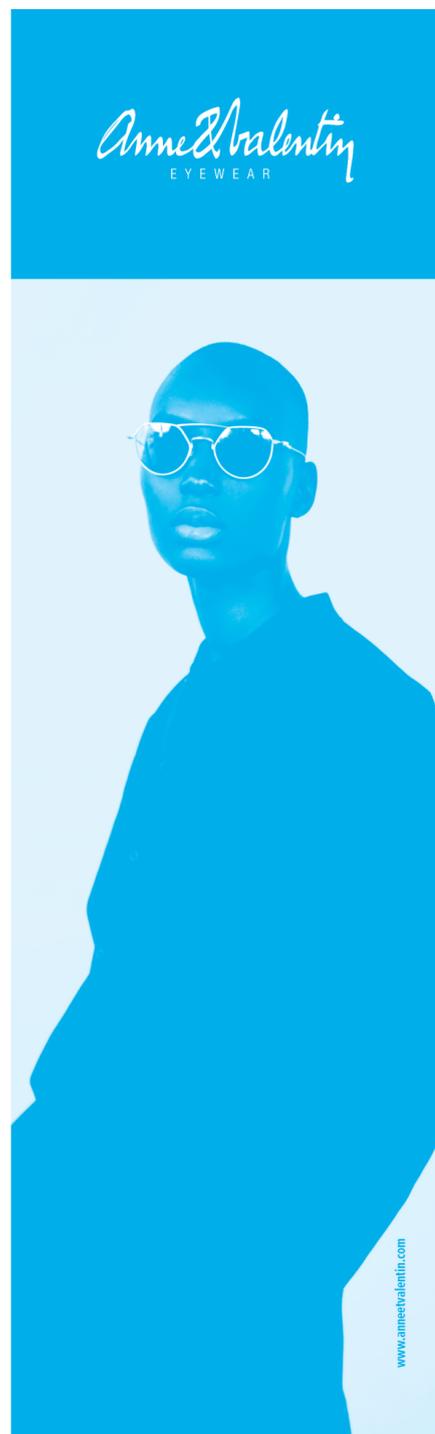
Théâtre de la Cité
 Billetterie
 1 rue Pierre Baudis
 BP 50919
 31009 Toulouse Cedex 6

PENDANT CE TEMPS,
AU THÉÂTRE DE LA CITÉ...



LES HALLES DE LA CITÉ
AVEC DES LOGES À FROMAGE,
À VIN ET À COCHONNAILLE,
POUR SE RETROUVER AVANT
ET APRÈS LES SPECTACLES.

LE RESTAURANT
DU THÉÂTRE DE LA CITÉ,
DU PETIT DÉJEUNER AU DÎNER,
POUR BOIRE UN VERRE,
SUR SES BANQUETTES OU SUR
SA TERRASSE VÉGÉTALISÉE,
EN SEMAINE ET LE WEEK-END.



Anne & Valentin
EYEWEAR

Je(u) T'M

Biennale
internationale
des arts vivants
de Toulouse
Métropole

Comme une déclaration d'amour
aux arts et à la métropole toulousaine,
le Théâtre de la Cité initie le projet
Je(u) T'M, biennale internationale
dédiée aux arts vivants dont
la première édition aura lieu
à l'automne 2019.

Pour créer cet événement, nous
faisons le pari du collectif en pro-
posant aux acteurs culturels métro-
politains de construire avec nous
le projet. Créations et accueils de
spectacles, stages, performances,
conférences, moments de fête et de
convivialité... Entre fin septembre
et mi-octobre 2019, nous rêvons
à des rencontres et des découvertes
avec des artistes de toutes les disci-
plines et de tous les horizons. Nous
imaginons additionner nos forces
pour les multiplier et faire de cette
biennale un nouveau temps fort
pour les publics sur le territoire.

www.anneetvalentin.com

DISTRIBUTIONS & MENTIONS OBLIGATOIRES

CITÉ MERVEILLEUSE

Conception et mise en scène Opéra Pagà
Production : Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane

TOUS DES OISEAUX

Texte et mise en scène Wajdi Mouawad / La Colline - théâtre national. Avec Jalal Altawil, Jérémie Galina, Victor de Oliveira, Léora Rivlin, Judith Rosmar, Darya Shezaf, Rafiel Tabor, Raphael Weinstein, Souheila Yacoub. Assistants à la mise en scène Valérie Nègre. Dramaturge Charlotte Faracet. Conseil artistique François Ismert. Conseil historique Natalie Zernon Davis. Musique originale Elieni Karandrou. Scénographie Emmanuel Chelus. Lumières Eric Champoux. Son Michel Maurer. Costumes Emmanuelle Thomas, assistée Pascale Fiosi. Maquillage, coiffure Cécile Kerechman. Traduction en allemand Uli Menke. Traduction en anglais Linda Gaberata. Traduction en arabe Jalal Altawil. Traduction en hébreu Eli Bijou. Surti du texte Audrey Mikondo. Préparation et régie des artistes Uli Menke.

Production : La Colline - théâtre national. Avec le soutien des services culturels de l'Ambassade d'Israël en France, du théâtre Camerai de Tel-Aviv. Remerciements à l'équipe de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse, site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France, à la Schaubühne am Lehnert Platz, au Festival de Stratford (Ontario), au centre Fibret à Eléon, à Agnes Buis-Dorval, Sakhi Baker, Michael Charney, Sigal Cohen, Olivier Guez, Pierre Kradak-Salomon, Claire Lucie Dorval, Sahli Bakri, Michael Charney, Sigal Cohen, Olivier Guez, Pierre Kradak-Salomon, Claire Lucie Dorval.

COMPAGNIE

De Samuel Beckett. Mise en scène Jacques Nichet / Compagnie l'inattendu. Avec Thierry Bosc. Assistants mise en scène Sabrina Kouroughli. Scénographie Philippe Marioge. Lumières Georges Corcia. Musique Aline Loustalot. Son Eric Andreu. Administration Claire Guizée, Anouk Parralland.

Production : l'inattendu. Avec le soutien du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane. La compagnie l'inattendu est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France.

CATARACT VALLEY

D'après la nouvelle Camp Cataract de Jane Bowles écrite de recueil Plaisirs Fatales (1948). Un projet de Marie Rémond. Traduction Claude-Nathalie Thomas. Adaptation et mise en scène Marie Rémond, Thomas Quillardet. Avec Caroline Arouas, Caroline Darchen, Laurent Ménoiret, Marie Rémond. Scénographie Mathieu Lorry Dupuy. Lumières Michel Le Borgne. Création son Aline Loustalot. Costumes Marie-La Rocca.

Production : Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane, bureau Formart. Coproduction : Odéon - Théâtre de l'Europe, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, POC - Salle de spectacle. Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France. Marie Rémond est associée au Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane.

LES IDOLLES

Conception et mise en scène Christophe Honoré / Comité dans Paris, Théâtre Vidy-Lausanne. Avec Youssouf Abi-Abad, Harrison Arévalo, Jean-Charles Cliche, Marina Fois, Julien Honoré, Marlene Saklana et la participation de Teddy Bogaert. Scénographie Alban Ho Van. Dramaturge Timothée Picard. Lumières Dominique Bruguère. Assistants création lumière Pierre Gaillardot. Costumes Maxime Rappaz. Assistants à la mise en scène Teddy Bogaert.

Production : Comité dans Paris et Théâtre Vidy-Lausanne. Coproduction : Odéon - Théâtre de l'Europe, Théâtre National de Bretagne, TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, TANDEM - scène nationale, Comédie de Caen - CDN de Normandie, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane, Le Parvis Scène Nationale Pyrénées, La Cité - Théâtre National de Marseille, MA - Scène Nationale - Pays de Montellier. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

De Frank Wedekind. Mise en scène et scénographie Sébastien Bourmeis / Compagnie Tabula Rasa. Traduction François Regnaud. Avec les comédiens de l'Atelier Cité 2016-2017 Sonia Belskaya, Romain Bussan, Raphaël Cairé, Anne Duverneuil, Nicolas Lainé, Nick Newth, Malou Rivollan.

Production : Compagnie Tabula Rasa. Coproduction : Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane, Théâtre Sorano. La compagnie Tabula Rasa est conventionnée par la DRAC Occitane, par la Région Occitane / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse. Avec la participation du Conseil départemental de la Haute-Garonne. Le Groupe Cahors - Fondation MAEC. Participe depuis 2005 au développement des projets de la compagnie Tabula Rasa. La compagnie Tabula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre Sorano (2016/2019).

Présenté avec le Théâtre Sorano, dans le cadre de Supersona.

DÉSŌBÈIR

Conception et mise en scène Julie Berès / Compagnie les cambroqueurs, La Commune - CDN d'Aubervilliers. Dramaturge Kevin Keiss. Collège de témoignages et travail sur le texte Kevin Keiss, Julie Berès. Avec la participation d'Alex Zentier. De et avec Léna-Melina Bozissouane, Chloé Fardoux, Hanaï Ozer, Siphora Pondi. Travail chorégraphique Jessica Nôta. Scénographie Marc Lainé, Stephan Zimmerli. Costumes Elisabeth Cequeris. Création sonore David Segalen. Création lumière Laïs Foule. Création vidéo Christian Archambault.

Production déléguée : La Commune CDN d'Aubervilliers. Coproduction : Compagnie les cambroqueurs. Avec le soutien de Fonds de Théâtre Agnès Troublé des Agnès 10, de l'FDJ-ID, Fonds d'Initiation pour jeunes artistes Dramatiques, DRAC et Région Alpes-Côte d'Azur.

Présenté avec le théâtre Garonne.

LOULOU

De Georg Wilhelm Pabst. Scène accompagnée au piano par Karol Beffa. 1929. Allemagne. N&B DGP Muet. Intertitres allemands. Sous-titrés en français. Version restaurée en 2009 par la Deutsche Kinemathek (Berlin) et la George Eastman House (Rochester) aux laboratoires Haghefilm. Numérisation par la Deutsche Kinemathek. Ressortie en salles par Tamasa à l'automne 2018. - Avec Louise Brooks, Fritz Kortner, Francis Lederer, Carl Goetz.

Présenté avec La Cinémathèque de Toulouse

4 X 10

Avec la promotion 2018 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Simon Angles, Jess Avril, Léo Babon, Baptiste Blesle, Antoine Brunet-Lecomte, Michèle Colson, Romain Debovechoud, Charline Desplat, Maud Girpon, Étienne Rey. Répétition à Paris Palais et Millande - De Maurice Maeterlinck. Conception et mise en scène Arlette Eynon.

L'auteur seul - Texte et mise en scène François-Xavier Rouyer.

Mr and Mrs MacB - Texte et mise en scène Stuart Seides.

Coanimé Kitz 1991 - Texte et mise en scène Gildas Melin.

CLÔTURE DE L'AMOUR

Texte, conception et réalisation Pascal Rambert / structure production. Avec Audrey Bonnet, Pascal Rambert. Scénographie Daniel Jenneveux. Héros La Bourrette. Musique Arrangement d'Alexandre Meyer de la chanson Happy (Alain Bashung - Jean Fauque), avec l'aimable autorisation des éditions Barclay/Universal ©. Lumières Pascal Rambert, Jean-François Benard. Assistants à la mise en scène Thomas Bouvet. Directrice de production Pauline Roussille.

Production déléguée : structure production. Coproduction : Festival d'Arles / Arles - Lille. Le texte de Clôture de l'amour est publié avec éditions Les Solitaires Intermittents. Clôture de l'amour a reçu le Prix du théâtre public au Valmuri du Théâtre 2013 - D'Alba, le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique 2012 et le Grand Prix de littérature dramatique du Centre national du Théâtre en octobre 2012.

CEST QUOI LE THÉÂTRE ?

De et avec Théodore Olivier, Quentin Quignon, Fanny Violeau / MégasuperThéâtre. Sous le regard de Mélanie Roches.

FESTIN

De Thomas Vinterberg, Mogens Rukov. Adaptation théâtrale Bo Hr. Hansen. Mise en scène Cyril Teste / Collectif M&M. Adaptation primaires Daniel Benoit. Avec Estelle André, Vincent Berger, Hervé Blanc, Marion Pellissier ou Katia Ferreira, Sophie Cartan ou Sandy Boizard, Bénédictine Guilbert, Mathias Labelle, Danièle Léon, Xavier Maly ou Eric Forrester, Lou Martin-Fernet, Ludovic Molère, Catherine Morlot, Anthony Palotti ou Théo Costa-Marini, Pierre Timaré, Gérald Weingand. Et la participation de Laureline Le Bris-Cep. Collaboration artistique Marion Pellissier, Sandy Boizard. Scénographie Valérie Grell. Illustration séductive Francis Kurkdjian. Conseil et création culinaires Olivier Thibaut. Création florale Fabien Joly. Création lumière. Direction technique et régie séductive Julien Boizard. Chef opératoire Nicolas Doremus. Cadres Christophe Gauthier, Aymeric Jourd'heuil, Paul Poncet. Montage en direct et régie vidéo Mehdi Tostain-Lopez ou Claire Royzman. Musique originale Nihal Bordures. Chef opératoire son Thibault Lamy. Compositing Hugo Aréon. Régie générale Simon André. Régie plateau Guillaume Allory. Construction Atelier Forma. Régie générale Katia Ferreira. Administration, production, diffusion Anaïs Cartier, Florence Bourgeois, Coline Devreux.

Production : Collectif M&M. Production déléguée : Bonten Scène nationale Anney. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings. Avec le soutien et l'accompagnement du Club Création de Bonten Scène nationale. Coproduction : Théâtre du Nord, CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France ; La Comédie de Reims CDN ; Printemps des Comédiens ; MC2 Grenoble ; TAP Scène nationale de Poitiers ; Espace des Arts, Scène nationale de Chalon sur Saône ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale de Lées, Scène nationale de Valenciennes ; Les Collégiens, Théâtre de Lyon ; Le Liberté, Scène nationale de Toulon Le Parvis, Scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; Théâtre de Caronnelle, Scène nationale de Quimper. Avec la participation de DDCR-AM, POBiser Théâtre-Travail © Evénements, Agnès 10 et de la Maison Jacques Coplan - Résidence Ferns du Bastion / Scène nationale de Marne-la-Vallée. Avec le soutien de l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Les auteurs sont représentés dans les pays francophones compris par Renaud © Richardson, Paris (info@paris-mercenar), en accord avec l'Agence Nordika Arts, Coproduction, Danemark. Remerciements : Steve Robins (musique additionnelle, sax © music), Mireille Brunet. Avec Carpeinter, Meryl Coster, Jean-Pierre Des, Romy Fischer, Louis-Gabriel Garrigues, Mikael Goghbi, merces (Julien Vallée), Ivan Grimberg, My-Linh N'Guyen, NSYNK (Evan Herzog), Delphine Piant, Lucas Péllet, Isabelle Roux, Elliot Sibon, Benjamin Wan, Sarah Zaubel, Émile Héritière de Paris Lyric Jean-Dromard, les réalisateurs de Fernand Vergelesse : Dominique Jonathan Bonnalot, Boulder Père et Fils, Martin Dulac, Denis Père et Fils, Dubrovaï Production, Jonathan Jourd'heuil, Marie Père et Fils, Parello Lize et Luc, Roger Père et Fils, Rodin Père et Fils, Équipe de Bonten Scène nationale - Anney

SALOMÉ

De Charles Bryant. Scène accompagnée par Florent Paris (expérimentations sonores). 1923. USA. Intertitres anglais. Sous-titrés en français. Avec Alla Nazimova, Mitchell Lewis, Rose Dione, Earl Schenck. Présenté par Maguy Marin dans le cadre de Portant/Paysage.

Présenté avec La Cinémathèque de Toulouse

MAY B

De Maguy Marin / Compagnie Maguy Marin. Créé le 4 novembre 1981. Avec Ulises Alvarez, Kaïs Chouhbi, Laura Frigato, Françoise Latic, Louise Marianne, Cathy Paly, Agnès Paté, Rolando Rocha, Erno Sammanzo, Marcelo Sepúlveda. Lumières Alexandre Beneteaud. Costumes Louise Marin. Musiques originales Franz Schubert, Gilles de Binche, Gavin Bryars.

Production : Compagnie Maguy Marin. Maison des Arts et de la Culture de Grilly. La Compagnie Maguy Marin est représentée national et international est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique Délégation à la Danse). La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Présenté avec le théâtre Garonne, La Plais de la Danse.

INSOUTENABLES LONGUES ÉPREUVES

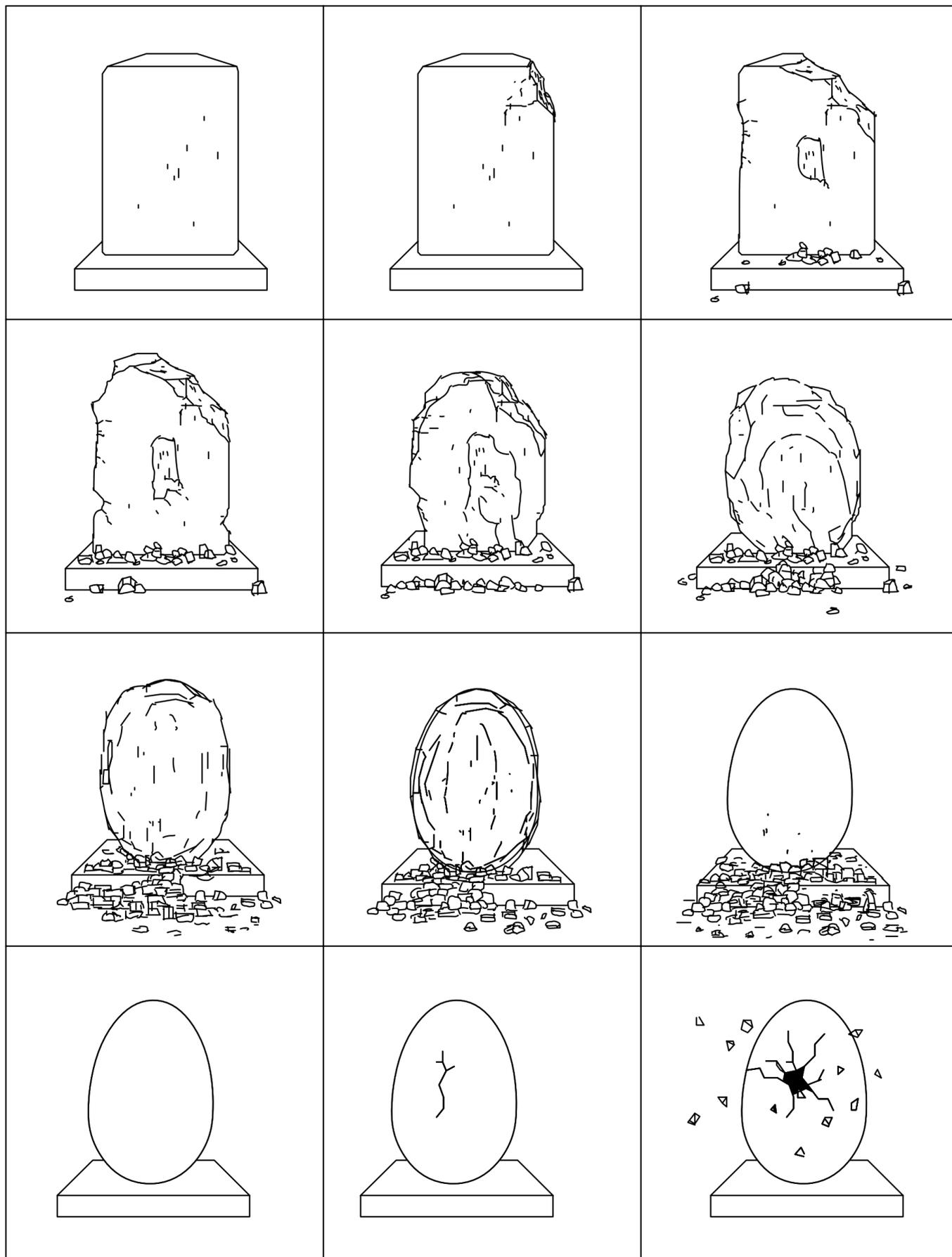
Comédie dramatique d'Ivan Virguez. Mise en scène Galin Stove. Avec Pauline Desmet, Sébastien Evano, Nicolas Gonzales, Marie Kauffmann. Traduction de russe Galin Stove, Sacha Carrière. Assistante à la mise en scène Virginie Ferrer. Scénographie Alban Ho Van. Lumières Elsa Revol. Son Jean Combon. Vidéo Aric van Eijmond. Costumes Nathalie Trounev.

Production : Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitane. Coproduction : La Colline - Théâtre national / Théâtre de Liège. Création au CUB / Théâtre de la Cité du 4 au 21 décembre 2018.

VOL DUSAGE

De et avec Jean Charnillat, Jérôme Galan / Cie Quotidienne. Regard extérieur Marc Vittecoq. Création musicale Yannick Tinguely. Costumes Emily Cauwet-Lafont. Création lumière Iadil Dal Rabal. Création son Thomas Merguez. Régie lumière et son Zélie Abadie, Anthony Caruana, Dual Galeron, Pierre Mahès Thomas Merguez, Pascale Renard (en alternance). Administration Valérie Binn. Production, diffusion Virginie Ferrer.

Production : Cie Quotidienne. Coproduction : Cirk'Éole (Montigny-les-Metz), Résidences : Espace Périphérique (Maison de Paris - Parc de la Vallée), Cirk'Éole (Montigny-les-Metz), Scènes : République et Canton du Jura, L'Atelier Romane, ODR-A, Centre National des Arts du Cirque (Châlons-en-Champagne), École Nationale des Arts du Cirque de Nancy-sous-Buis, École de Cirque de Bordeaux, Cirquopère (Délémont), Communauté mixte de Val Terbi, Village de Vignep.

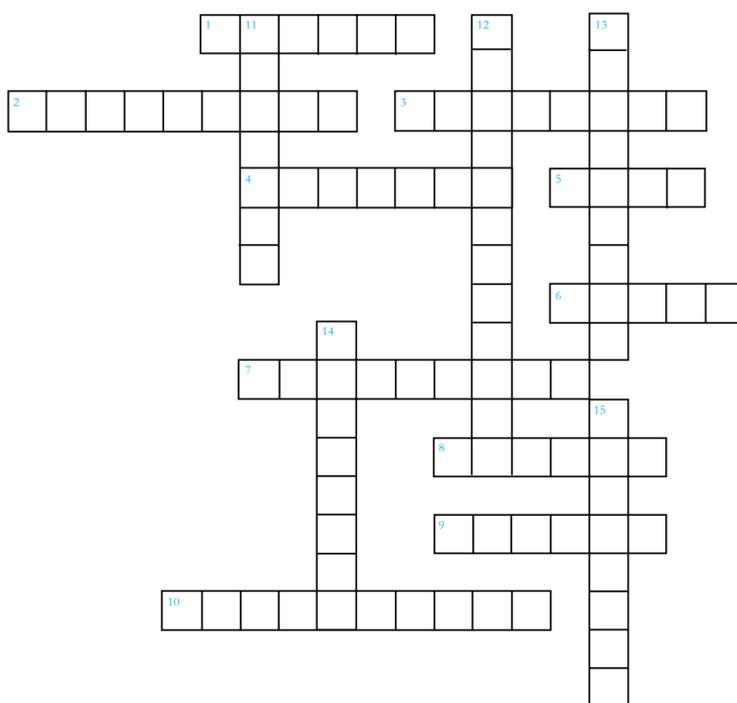
Samy Stein, *Sculptures en mouvement*, 2016

HORIZONTAL

1. Surnom de Louise Brooks
2. Fleur héliotrope
3. Auteur russe contemporain
4. Saison du trimestre
5. Théâtre de la...
6. Maguy
7. Avant-spectacle
8. Repas de famille
9. Prénom de Beckett
10. Cascades

VERTICAL

11. Avec Wajdi Mouawad, nous sommes tous des...
12. Pour ses 20 ans, le théâtre devient une Cité...
13. C'est une maison de cirque
14. Enfreindre les règles
15. Auteur de *L'Éveil du Printemps*



BÉLIER

Tu ne pourras pas fuir éternellement ce repas de famille chez tante Huguette, Bélier. Vas-y et essaie de le rendre intéressant en proposant à la *Compagnie* un débat comme *C'est quoi le théâtre ?* Ou, si tu veux vraiment que ce soit le dernier, agis comme dans *Festen*.

TAUREAU

Inutile de le nier, tu n'as toujours pas digéré cette rupture, en sixième, où tu avais reçu, pour seule explication, une lettre dans ton casier te disant que tout était fini. Depuis, tu rates à chaque fois tes sorties. Découvre la magie de tout se dire avec *Clôture de l'amour*.

GÉMEAUX

Plutôt que de scruter la météo, essaie de cerner ton climat intérieur. Dans quelle saison es-tu Gémeaux ? Si tu penses vivre *L'Éveil du Printemps*, aide-toi de Wedekind ; si tu as raté le coche, regarde le clip du groupe Mikado *Naufrage en hiver*, ça ira mieux après.

CANCER

Oui Cancer, *Désobéir* est un spectacle pour 4 jeunes femmes. Oui Cancer, *4x10* est en fait 4 spectacles. Oui Cancer, le fait que tu appartiennes à la 4^{ème} maison zodiacale est bien le signe que ces spectacles te sont destinés.

LION

Les astres sont formels, cette phrase d'Ivan Viripaev au sujet de sa pièce *Insoutenable longes étreintes* est pour toi : « aucun extraterrestre ne viendra te sauver tant que tu ne deviens pas toi-même un extraterrestre ».

VIERGE

Après t'être rendu compte que tes données personnelles étaient revendues sur le dark web en promo, tu es en crise contre le monde connecté. Calme-toi Vierge ! Troque la technologie contre l'onde vivifiante des cascades : oublie la Silicon Valley et perds-toi dans la *Cataract Valley*.

BALANCE

L'automne te donne des envies d'ailleurs, Balance. Cèdes-y ! Va voir *Tous des oiseaux* et prépare-toi à une migration poétique et géographique.

SCORPION

À part Dalida et Bubulle* (le poisson rouge que tu avais gagné à la fête foraine, mort deux jours après), de qui aurais-tu voulu prolonger l'existence pour qu'il/elle continue à t'inspirer ? Ravive la flamme de tes *Idoles*, Scorpion.

SAGITTAIRE

En septembre, Saturne va peser sur toi. Un remède simple : visite le Théâtre de la Cité, grimpe au-dessus de la scène, jette tes soucis dans le vide puis rejoins la *Cité Merveilleuse*. Tout deviendra aussi rayonnant qu'un champ de tournesols.

CAPRICORNE

Depuis que tu as lu un article sur les propriétés des algues pour assainir l'alimentation, tu écumes les blogs à la recherche de recettes miracles. Capricorne, pour manger bien et sain, va plutôt au Théâtre de la Cité !

VERSEAU

Comme tu as passé tout l'été à hésiter entre fraise et chocolat tu as décidé de jouer toutes tes décisions aux dés. Soit. Mais attention au hasard qui pourrait te priver d'un chef-d'œuvre. Fais une entorse à cette nouvelle règle et (re)découvre *May B* de Maguy Marin.

POISSON

Il est temps de passer aux actes pour transformer le monde. Fais le choix du féminin : convoque en toi la femme puissante capable de faire plier l'univers et initie le changement. Pour t'aider, on te propose deux prénoms : *Salomé* ou *Loulou*.

POULPE-PANTHÈRE AILÉ

Envie de changer de constellation ? C'est possible avec le Poulpe-panthère ailé : le signe qui fait l'unanimité ! Pour le découvrir, on te propose de faire un *Vol d'usage* en décembre. Tu en reviendras avec des étoiles plein les yeux et des bribes de galaxie dans la tête.

* Si tu n'as pas connu Bubulle, tu peux le remplacer par John Montagu, 4^{ème} comte de Sandwich.

Directeur de la publication
Gáin Stoev

Coordination / Rédaction
Stéphane Gil, Eva Salviae, Fanny Batier, Leslie Hagimont

Contributeurs
Sophie Cabrit, Caroline Chausson, Maxime Donot, Bénédicte Guérin, Benjamine Long, Laurie Masoni, Émile Pradère, Clément Ségurier Faucher, Isabelle Turlan, Armelle Yvinec

Design graphique
Pierre Vanni

En couverture, la Une du 30 mai 2018 du СЪЗРШЕН (Starsbel), journal satirique bulgare
Double page centrale, Festen ©Simon Gasselén



La création, la diffusion et l'accueil des spectacles ainsi que l'organisation des rendez-vous autour de la programmation est rendue possible grâce au travail de l'ensemble de l'équipe permanente et intermittente du CDN, les ouvreure-use-s et les partenaires du Théâtre de la Cité.

Ce journal est imprimé par Rotogaronne (Estillac - 47) sur un papier d'origines française et allemande 100% recyclé issu de forêts gérées durablement, porteur de l'Ecolabel européen. Premier tirage juillet 2018 / 20 000 exemplaires

Prochain numéro :
Hiver, 1^{er} décembre 2018

Licences spectacle
1-1109344 / 2-1109345 / 3-1109346

theatre-cite.com